

Les barres des ailes des bleus et des argentés doivent être aussi noires que possible. On rencontre aussi, mais rarement à l'état parfait, le bouclier noir, bleu, rouge, jaune barré blanc.

Les unicolores comportent les couleurs habituelles noire, bleue, argentée, rouge, jaune, écaillée, etc...

Les sujets à queue colorée doivent avoir le plumage blanc éclatant à l'exception de la queue qui doit être colorée, c'est-à-dire que la couleur comprend les couvertures supérieures et inférieures de la queue, ainsi que les rectrices, ou grandes pennes caudales.

La couleur doit se séparer brusquement, par une ligne transversale bien régulière, du fond blanc du reste du plumage.

Il existe aussi, dans cette variété, des sujets heurtés, la marque consiste en une petite tache ovale et régulière, de la couleur de la queue, qui se trouve placée sur le front à la base du bec, la mandibule supérieure du bec de ces pigeons est de couleur noire chez les noirs ; corne foncée chez les bleus ; corne claire chez les autres couleurs, et la mandibule inférieure est de couleur chair.

Enfin la variété colorée à queue blanche est l'inverse des précédents.

Il existe une sous-variété du Cravaté à manteau dite « d'Aix-la-Chapelle » et dénommée : **Cravaté à manteau laqué** (Lackshilder). Elle est beaucoup moins perfectionnée comme type, mais elle est caractérisée par ce fait que le bouclier marqué des couleurs noire, rouge et jaune, se rencontre toujours avec un reflet métallique du plus bel effet.

Malheureusement, cette perfection dans la couleur luisante du manteau amène des défauts capitaux ; outre les formes défectueuses du corps, la tête et le bec trop allongés, il faut encore citer un développement de la culotte toujours exagéré.

En ce qui concerne la particularité de la couleur du manteau des Cravatés d'Aix-la-Chapelle, on trouvera plus loin, à l'article « Hiron-delle de Nuremberg » des détails très intéressants à ce sujet.

POINTS

Taille	20 points
Tête	18 »
Bec	12 »
Œil et contour	8 »
Caroncules nasales	4 »
Fanon	8 »
Cravate	8 »
Jambes	4 »
Marques	10 »
Couleur	8 »
Total,	100 points

Le Smerle

Ce Cravaté à manteau est d'origine belge. Il en existe deux variétés : le Smerle anversoïse et celui des Flandres.

Le premier a la tête lisse, le second est huppé.

Le Smerle anversoïse est le plus anciennement connu et le plus répandu. C'est un pigeon voyageur et de sport. Il était en usage à Anvers vers 1814, où des commerçants s'en servaient pour ordre de bourse.

Son origine est assez douteuse, il proviendrait bien du croisement d'un Cravaté français avec un Voyageur belge. Certains le croient originaire de Smyrne, où par corruption il aurait été appelé « **Smyrle** » ou « **Smierel** », mais c'est fort vague. D'autres le croient issu d'un type primitif qui était tout blanc, et qui aurait été croisé avec un Voyageur.

A Anvers, lors de l'exposition universelle qui eut lieu en 1884, au Palais du Sud, on fit un lâcher monstre de 30.000 pigeons Voyageurs, il y eut aussi en même temps un lâcher de Smerles.

Anciennement il existait des concours de Smerles sur une distance de 25 à 30 kilomètres. Actuellement les amateurs de Voyageurs s'en servent comme pigeons de signaux pour petites distances.

Standard officiel belge

(établi en 1914)

Apparence générale. — Pigeon Cravaté blanc à manteau de couleur, d'un aspect vif et éveillé.

Taille. — D'une hauteur de 20 centimètres environ.

Longueur. — Environ 33 centimètres, de la pointe du bec au bout de la queue.

Poids. — Mâles 350 grammes ; femelles 330 grammes minimum.

Tête. — Ronde, assez forte chez le mâle, plus petite chez la femelle.

Bec. — De 18 à 22 millimètres, de la commissure au bout ; blanc rosé, caroncules petites et symétriques, sans rugosités, en forme de cœur.

Yeux. — Iris brun foncé, membrane autour des yeux, fine, de couleur blanche et crème.

Gorge. — Bien découpée et sans fanon (gullet).

Cou. — De longueur moyenne, s'élargissant vers la base.

Cravate. — Droite, bien fournie, s'étalant d'un seul côté, ou mieux des deux côtés à la fois.

Poitrine. — Large et proéminente.

Selle. — En forme de V.

Dos. — Large et plat.

Ailes. — Serrées, bien fournies, collées au corps, les pointes reposant sur la queue, sans se croiser ou atteindre l'extrémité de celle-ci, les dix premières rémiges (pennes de l'avant-aile) sont blanches.

Pouce. — Quatre petites plumes de même couleur que le manteau se trouvent à la naissance des rémiges primaires.

Queue. — Étroite, portée horizontalement, composée de douze pennes blanches.

Pattes. — (Pied et jambe) droites, assez fortes, pas trop hautes, d'un rouge carmin, dépourvues de plumes, les doigts d'un rouge carmin et d'épaisseur moyenne.

Ongles. — Blanc rosé.

Plumage. — Bien collé au corps, complètement blanc, excepté le manteau (le dessus des ailes), qui est, suivant la variété, de diverses couleurs.

Couleurs reconnues. — Rouge : uni (foncé ou clair) écaillé (foncé, clair) ; noir : uni (velours ou noir suie) écaillé (foncé, clair) ; bleu : uni (foncé, clair barré noir) écaillé (foncé, clair) ; jaune : uni (foncé, clair) ; isabelle (jaune clair uni barré foncé) écaillé (foncé, clair) ; fauve ou cendré : uni (foncé, clair barré roux) écaillé (foncé, clair barré roux) ; argenté : gris clair ou argenté uni barré noir, gris écaillé ou minime.

Barres blanches. — Toutes les couleurs reconnues ci-haut.

POINTS

Apparence générale	5 points
Rémiges blanches dans l'aile	5 »
Pouce (à la naissance des rémiges primaires)	4 »
Cravate (jabot)	4 »
Tête	4 »
Yeux et contour des yeux	3 »
Bec et caroncules nasales	3 »
Gorge et cou	3 »
Poitrine	3 »
Dos et selle	2 »
Queue	2 »
Pattes et ongles	2 »

Total..... 40 points

I. — Rémiges blanches dans l'aile.

- 10 × 10 = 5 points ;
 10 × 11 ou 10 × 9 = 4 points ;
 9 × 9 ou 9 × 11 ou 11 × 11 ou 10 × 8 ou 10 × 12 = 3 points ;
 9 × 8 ou 11 × 8 ou 12 × 9 ou 12 × 11 = 2 points ;
 8 × 8 ou 12 × 12 ou 12 × 8 = 1 point.

II. — A mérite égal, la préférence est donnée au sujet dont le manteau est le plus beau, quelle qu'en soit la couleur.

III. — Le sujet perdant plus de 4 points ne peut prétendre à un prix d'honneur.

Défauts. — Cravate trop petite. Culotte colorée. De petites plumes de couleur dans la selle, cette dernière devant rester en forme de V. Trop haut sur pattes.

Disqualifications. — Membrane entourant les yeux autre que blanche ou crème. Yeux autres que brun foncé. Absence de cravate. Absence de selle. Bec trop long ou trop court. Bec crayonné. Fanon à la gorge. Taille trop petite. Plumes aux pattes. Plumes de couleur dans la partie blanche du plumage ; plumes blanches dans le manteau. Culotte exagérée. Déviation du bréchet. Plus de douze et moins de huit rémiges blanches dans l'aile. Une penne colorée entre les plumes blanches, ou une penne blanche entre les penes colorées (dans l'aile). Plus ou moins de dix rémiges primaires. Plus ou moins de douze penes blanches à la queue. Une ou plusieurs penes colorées dans la queue.

Le Turbit

C'est aussi un Cravaté à manteau, mais d'origine anglaise. Comme le Cravaté anglais proprement dit, il a subi de grandes modifications

depuis quelques années. Les Anglais en ont fait un de leurs favoris et il n'est pas rare d'en voir 250 exposés au Crystal Palace. C'est surtout la tête qui a été perfectionnée et qui est devenue ronde, avec un bec très large, très court et crochu, avec la face bien pleine, grâce également au croisement avec l'Antwerp. Malheureusement, comme pour toutes les races à court bec, son élevage est assez ingrat.

Une volière, composée de bons Turbits de différentes couleurs, procure une vue des plus charmantes et des plus artistiques ; de plus, ces pigeons sont d'un caractère très gai et sont en général très familiers avec la personne qui en prend soin.

Le point le plus important pour un Turbit est la forme du bec. Quand le dessus de la mandibule supérieure du bec, dans sa croissance parfaite et naturelle, constitue une continuation exacte de la ligne du crâne, la tête prend alors, comme on l'appelle maintenant, l'apparence du « nez romain ». Un bec fort bien placé, et pas pincé au point d'insertion, est une des qualités les plus difficiles à produire, et ne peut être assez estimé de l'amateur, et surtout quand on la trouve chez les femelles. Un bec bien placé est tout ce qu'il y a de plus préférable pour la reproduction.

Standard

Taille. — Se rapprochant beaucoup de celle du Cravaté français. On le recherche de taille plutôt petite.

Port et forme. — Port fier et droit, pigeon plutôt court, avec poitrine large et portée en avant, donnant à l'oiseau une apparence compacte et vigoureuse.

Tête. — Aussi grande et large que possible, arrondie de toutes parts, sans montrer la moindre partie plate, les yeux aussi près du bec que possible, plus il y a de profondeur à partir de l'œil vers la crinière, mieux cela vaut.

Bec. — De couleur chair, le plus fort possible, la partie supérieure doit former une ligne parfaite avec le contour de la tête. Les deux mandibules doivent être fort près l'une de l'autre, comme si elles ne formaient qu'une seule pièce. La mandibule supérieure dépasse légèrement la pointe inférieure. Les caroncules nasales fines et assez larges.

Bouche. — Aussi large que possible, de manière à combler les côtés de la face.

Œil. — Assez saillant et de couleur brun foncé ; tour des yeux sans trace de rouge ou de pourpre.

Fanon. — Petite membrane recouverte de petites plumes, allant du bout de la mandibule inférieure vers la cravate, et remplissant la gorge.

Huppe et crinière. — La crinière doit commencer près des épaules et se terminer en forme de pointe d'aiguille au-dessus de la ligne de la tête.

Cou. — Court, assez gros, légèrement recourbé vers l'arrière.

Cravate. — Autant que possible s'étendant des deux côtés du fanon et se développant, dans une rose pleine, au centre de la poitrine.

Poitrine. — Large et bombée, un peu relevée.

Dos. — Large aux épaules et légèrement voûté, allant en diminuant vers la queue.

Ailes. — Courtes et se joignant sur la queue.

Queue. — Courte et bien fermée.

Jambes. — Courtes, ne montrant pas de plumes au-dessous du jarret, c'est-à-dire à tarse et pieds nus, de couleur rouge vif. Les pieds sont petits, les doigts bien écartés, les ongles blancs.

Couleurs. — Bleu barré noir, noir, rouge, jaune, brun, argenté barré noir, cendré barré roux, ces deux dernières devenues très rares. La couleur doit être vive et luisante, les barres des bleus et des argentés doivent être bien noires, larges et uniformes.

Marques. — Corps blanc, avec seulement le manteau de l'aile, ou bouclier, coloré.

Le vol est composé de 8 à 10 rémiges blanches.

Il n'est pas rare de voir les plus beaux sujets marqués aux cuisses de la couleur du manteau c'est un défaut qu'il faut chercher à éviter, mais c'est un point secondaire.

Le Cravaté italien

Très peu répandu en France, et très difficile à rencontrer avec la tenue recherchée, c'est-à-dire avec le port de la queue relevée à la façon des Gazzi et des Schietti.

Il est un peu plus petit que le Cravaté français, de forme assez courte, pouvant mesurer 30 à 32 centimètres.

La tête est un peu moins ronde que celle du Cravaté français, le crâne moins haut et plus étroit, le derrière de la tête plus anguleux, la tête toujours lisse.

Le bec est noir chez les noirs et les bleus, corne chez les argentés, et blanc rosé chez les autres de couleur claire, assez large et épais, un peu recourbé vers le bas, sans cependant former une ligne courbe avec le front.

Les yeux sont grands et vifs, situés un peu plus haut que le point central de la tête, de couleur rouge orangé, le tour des yeux gris bleu plus ou moins foncé chez les bleus et les argentés, de couleur jaunâtre chez ceux de couleur pâle.

Le fanon existe, mais il est de dimensions modérées.

Le cou est assez mince et long, un peu rejeté en arrière, la cravate n'est pas très développée.

La poitrine est forte, large, pleine, un peu bombée et légèrement portée relevée.

Le dos est large près des épaules, court et presque horizontal.

Les ailes sont assez larges, en avant, courtes, fermées, se posant sur la queue, les barbes des plumes assez étroites.

La queue est portée relevée, elle est courte et fermée.

Les jambes sont un peu plus hautes que celles du Cravaté français, nues et de couleur rouge vif.

Couleurs. — 1° Le plus connu est le **Rondone** que l'on appelle toujours **Rondoni**, de couleur gris argenté pâle ou cendré clair ; la partie inférieure du corps est un peu ardoisée, le vol est plus foncé, les ailes sont barrées de noir, la queue est bordée d'une bande plus foncée à son extrémité ;

2° Le **Fagianino** ne diffère du précédent que par la couleur des ailes qui sont écaillées de gris foncé tirant sur le noir ;

3° Le **Pastellino**, dont la couleur est isabelle, avec les ailes barrées de fauve ;

4° L'**Azzurro**, au corps noirâtre et les ailes maillées de noir bleu et de blanc ;

5° Le **Petto d'Oro**, qu'on trouve soit bleu barré noir, avec une plaque de couleur jaune doré sur la poitrine ; soit brun clair ou écaillé de brun foncé, avec la marque à la base du cou ;

6° Le **Lattato**, entièrement de couleur laiteuse ou crème, avec les barres plus foncées.

Il en existe encore d'autres tels que le bleu, le noir, le rouge, le jaune, le brun.

Le Cravaté chinois

Ce pigeon, si mignon, a bien son charme avec sa cravate toute particulière, mais malheureusement certains juges ont découragé les éleveurs, parce que subissant les idées de ceux qui prétendent que tous les Cravatés doivent avoir une tête ronde, un bec arqué et court, ils ont accordé peu de hautes distinctions à des sujets cependant très méritants, de sorte qu'ils ont été relégués au second plan, à cause de leurs tête et bec un peu longs.

Les plus beaux sujets sont parés d'une énorme « **rosace** » de plumes divergentes qui s'épanouissent sur toute la poitrine. Cette rosace est très touffue et les plumes remontent le long du coude de l'aile, pour former une collerette qui se dirige vers l'œil, cachant entièrement les joues, et formant, sous la gorge, une espèce de collet, ou coquille, très caractéristique. Les cuisses sont également garnies de plumes fines et duveteuses, se retroussant en espèce de houppes bouffantes, qui concourt à donner à tout le devant du corps du pigeon, l'aspect d'une boule de plumes ébouriffées, d'un effet très agréable.

Description

Ensemble et port. — Pigeon très gracieux, au corps peu allongé, et campé sur des pattes courtes, avec la tenue un peu relevée.

Tête. — Aussi large que possible, et convexe vue de profil, front relevé.

Bec. — Court, épais et le plus crochu possible, caroncules nasales petites, régulières, bien d'aplomb, d'une fine texture, la ligne de division peu visible. Bec noir chez les noirs, corne très foncée chez les bleus, corne claire chez les argentés, les rouges et les jaunes, blanc rosé chez les blancs à manteau coloré.

Yeux. — Grands, vifs, rouge orangé chez les colorés, brun foncé chez les blancs et ceux à manteau, entourés d'un mince filet foncé chez les bleus et les noirs, et pâle chez les autres couleurs.

Fanon. — Bien plein, allant de la base de la mandibule inférieure jusqu'au dessous de la gorge.

Cou. — Court, large à la base, légèrement arqué.

Collerette et Rosace. — La coquille du cou, ou collerette, très abondante, bien développée, bien fermée par devant, composée de petites

plumes frisées qui partent de la gorge et s'étalent en remontant de chaque côté, à droite et à gauche, de la gorge, en forme de demi-assiette ou bénitier, se relevant sur les joues, mais sans que les extrémités se rejoignent derrière la tête.

La rosace forme, au milieu de la poitrine, une « **rosette** » grandement ouverte, bien étalée, formant des rayons. Lorsqu'on regarde la rosette en face, elle se divise en deux parties égales, et laisse apercevoir une ligne horizontale, mettant à nu la peau ; ces plumes, qui sont retroussées, sont plus longues que celles de la collerette.

Poitrine. — Large et bombée, munie de la rosace décrite.

Dos. — Légèrement voûté.

Ailes. — De longueur moyenne, bien collées au corps, les épaules cachées par les plumes de la rosace.

Queue. — Courte, bien fermée, à bout arrondi.

Jambes. — Courtes, les cuisses ornées par devant d'une houppette en plumes duveteuses. Les tarses nus et de couleur rouge vif.

Poids. — Environ 225 grammes.

Couleurs. — Bleu barré noir, noir, rouge, jaune, argenté, blanc, blanc à manteau coloré.

Le Tunisien

Ce gentil et gracieux pigeon Cravaté, le plus petit de nos races françaises, a bien fait parler de lui au sujet de la conformation de sa tête. Les Anglais veulent, chez ce pigeon, une tête entièrement arrondie, en forme de boule, sacrifiant à cette qualité, qu'ils recherchent, certains autres caractères de la race. Les Français, au contraire, désirent que le sommet de la tête soit légèrement aplati, c'est-à-dire tel qu'on le rencontre en Tunisie, mais surtout ils attachent une grande importance à la petite taille.

Les auteurs anciens appelaient cette forme de tête : « **crapauté** », ce qui indique bien que l'ancien Tunisien n'avait pas la tête ronde.

La taille est extrêmement petite, la forme est courte et ramassée ; le corps, très large sur le devant, est au contraire fort étroit, et même fluet, dans l'arrière-train, si bien qu'en se servant d'une tournure vulgaire, on peut dire que ces minuscules pigeons sont « **tout en poitrine** ».

La position de leur corps est bassette et repose sur des jambes courtes, en partie cachées dans les plumes de la cuisse, mais le Tunisien se redresse si nerveusement, sur la pointe de ses petites pattes, que son port n'en est ni moins fier, ni moins gracieux.

Le Tunisien est un Cravaté, l'éleveur devra donc s'efforcer d'obtenir le long du cou une belle rangée de plumes divergentes et frisées, s'éparpillant de chaque côté de la gorge, offrant à la base du jabot les apparences d'une rose épanouie.

Ce pigeon doit avoir aussi, sous le bec, un repli de peau très apparent, descendant en s'atténuant jusqu'à la cravate, que certains auteurs français appellent « **fanon** », « **lobe** » ou « **gorgerette** », et que les Anglais nomment « **gullet** ». Lorsque le fanon est bien apparent, il fait paraître le bec plus court.

Cependant il faut noter que la gorgerette n'est jamais aussi accentuée chez le Tunisien que chez le Cravaté anglais.

Standard

Aspect général. — Mignon, ramassé, sur pattes courtes, corps large en avant, très étroit en arrière.

Taille. — La plus petite possible, ne dépassant pas, parfois, le poids de 170 grammes.

Tête. — Large, bien remplie, moins forte et moins massive que celle du Cravaté français, par conséquent de grosseur proportionnée au corps, aussi large que longue, le dessus aplati, ni longue, ni étroite, ni ronde, rejetée en arrière ; front assez large, l'os occipital effacé autant que possible.

Bec. — Court, épais et recourbé, mais d'une façon moins accentuée que chez le Cravaté anglais, foncé ou clair, suivant la couleur du plumage, caroncules nasales gonflées, lisses et d'un blanc farineux.

Yeux. — Grands, vifs, saillants, dirigés en avant et le plus rapproché possible de la commissure du bec, brun noir, ou de vesce, chez les blancs, et les blancs à queue colorée ; rouge orangé, ou oeil de coq, chez les autres variétés ; quelquefois perlés, mais moins estimés. Ils sont entourés d'une petite membrane très étroite, dont la couleur varie avec la teinte du plumage, elle est ordinairement blanchâtre chez les blancs ; grise chez les noirs et les bleus ; de couleur chair chez les rouges et meuniers.

Fanon. — Apparent, depuis le dessous de la mandibule inférieure jusqu'à la cravate ; les sujets qui n'ont pas ce caractère dès leur naissance, ne l'ont jamais.

Gou. — Court, plutôt fort, un peu arqué, s'adaptant harmonieusement avec la tête.

Cravate. — Aussi ample et développée que possible.

Poitrine. — Large, relevée et portée en avant.

Dos. — Court.

Ailes. — Courtes, bien fermées, collées au corps, se posant sur la queue.

Queue. — Courte et bien fermée, dépassant très peu les ailes.

Jambes. — Courtes, tarses et doigts petits, nus, et de couleur rouge corail.

Couleurs. — On rencontre des Tunisiens bleus barrés de noir, des noirs, des blancs, des meuniers ou cendrés, des roux, des roux écaillés, des bleus écaillés, des blancs à queue bleue ou à queue noire, des bariolés, et aussi des rouges généralement bleutés ou plombés.

POINTS

Aspect général	10 points
Taille	25 "
Cravate	16 "
Tête	20 "
Tête	5 "
Yeux (conformation)	15 "
Bec	5 "
Fanon	4 "
Couleur (plumage et yeux)	
Total.....	100 points

Les Cravatés orientaux

Il existe six variétés de Cravatés orientaux :

- 1° Le Blondinette ;
- 2° Le Satinette ;
- 3° Le Turbitéen ;
- 4° Le Vizor ;
- 5° Le Domino ;
- 6° L'Anatolie.

Les quatre premiers sont pattus, les deux derniers sont à pattes lisses.

Ce sont de bien jolis pigeons car tout est gracieux chez eux, leurs formes, leurs allures, les riches couleurs de leur plumage.

Ils sont surtout ravissants lorsqu'ils volent, car ils étalent alors leurs rémiges primaires, dont la couleur tranche superbement avec le reste du plumage, et surtout lorsque, chez certains, la queue s'étale pour montrer un éventail des plus variés, et du meilleur goût.

Lorsqu'on leur jette à manger et qu'ils se groupent pour prendre la nourriture, ils constituent un ensemble d'un effet superbe. On dirait un magnifique parterre de fleurs. Si la culture des fleurs a quelques charmes, l'élevage des Cravatés orientaux a beaucoup plus d'attraits, car suivant le changement de position, c'est une nouvelle fleur qui apparaît vivante. Et si on peut les laisser voler dans un jardin, ils le remplissent de vie, par leur roucoulement et leurs gentilles petites manières.

On est bien récompensé des soins qu'on leur donne par la familiarité qu'ils vous prodiguent, venant jusqu'à voler sur vos épaules et prendre la nourriture dans la main. Ils sont très gentils et vifs, aimables pour leur compagne, soigneux pour leur progéniture, qui s'élève assez facilement. Aussi sont-ils appréciés des vrais amateurs.

Les Cravatés orientaux sont originaires de l'Asie-Mineure, et c'est dans la ville de Smyrne que l'on trouve les plus beaux Blondinettes et Satinettes, qui sont, du reste, l'objet d'un élevage spécial.

On les nourrit dans le pays avec du petit maïs, du dari et du ché-nevis, mais le dari forme la nourriture principale.

Description

(Caractères communs à tous les Cravatés orientaux)

Formes. — Dans son ensemble un pigeon court et large, plus il est large de poitrine plus il est court à l'arrière, plus il est estimé. Il a la pose droite, active et fière ; la tête rejetée en arrière, ce qui lui donne un air hautain.

Tête. — Aussi ronde et grosse que possible, le front large et très haut.

Bec. — Large, épais, très court et crochu, comme chez le perroquet, garni de fortes caroncules nasales blanches.

Yeux. — Saillants, grands, entourés d'un fin filet de chair jaunâtre, et placés, le plus possible, au centre de la tête, et sur la même ligne que le milieu du bec.

Ou. — Court, assez gros, légèrement recourbé vers l'arrière.

Fanon ou Lobe. — Espèce de gorgerelette partant du milieu du dessous du bec, pour finir au commencement de la cravate ; cette espèce de gorgerelette est recouverte de petites plumes fines ; elle doit être mince et profonde, avec un pli de chaque côté.

Cravate ou Jabot. — Commence de chaque côté du milieu du fanon, en formant deux rangées de plumes poussant en sens contraire, descendant le plus bas possible, en formant une rose épanouie, et s'étalant admirablement sur une poitrine large et bombée.

Huppe. — La huppe doit être fine et se terminer bien en pointe, elle doit dépasser le sommet de la tête. C'est un effet charmant de voir ces jolis petits pigeons avec une huppe haute et bien pointue, qu'ils portent fièrement.

Les Cravatés orientaux peuvent être aussi à tête lisse, ils sont d'une grande utilité pour améliorer les sujets ayant la huppe trop fournie ou formant coquille.

Poitrine. — Large et bombée.

Dos. — Large aux épaules, légèrement voûté, allant en s'amincissant graduellement jusqu'à la queue.

Ailes. — Assez courtes, bien serrées au corps, se reposant sur la queue sans se croiser.

Queue. — Courte et étroite.

Pattes. — Les pattes des Blondinettes, Satinettes, Turbitéens et Vizors, doivent être garnies de fines plumes, celles-ci ne doivent pas être trop courtes, et doivent bien cacher les doigts du pigeon, elles doivent aussi former des manchettes bouffantes, c'est-à-dire dépasser le coude ou calcaneum.

Le Blondinette

(Pour les caractères descriptifs, voir ci-dessus)

Nous le croyons issu du Satinette. Il en existe quatre variétés principales : la variété à corps coloré et à manteau ou ailes maillées ; la même avec les ailes liserées ; la variété lacée, qui a la tête colorée et le reste du plumage blanc liseré, y compris la queue ; et la variété à manteau uni avec les ailes barrées.

La couleur du bec est en rapport avec celle du plumage, l'œil est rouge orangé.

Couleurs. — I. — **Les Maillés.** — On en rencontre de toutes couleurs, le fond du plumage est bleu, noir, rouge, jaune ou brun, avec les ailes maillées de deux et même de trois couleurs, l'extrémité du bouclier est marquée en triangle, ou en V, certains disent en forme de « pointe de flèche ». Le vol est de couleur plus foncée que celle formant le fond du plumage, et les plumes qui le composent sont munies, à leur extrémité, d'une tache ronde blanche en forme de lune. De même la queue est plus foncée et porte vers l'extrémité la tache ronde blanche, souvent entourée d'un ourlet coloré, qui forme, lorsque la queue est étalée, ce qu'on appelle le « miroir ». La tache doit être moyenne, ni trop grande, ni trop peu marquée, elle doit avoir à peu près la grandeur d'une pièce de un franc.

II. — **Les Liserés** ont le manteau blanc ou de couleur pâle, avec chaque plume entourée d'un filet coloré assez étroit.

III. — **Les lacés** ont la tête colorée et le reste du plumage, y compris les ailes et la queue, entièrement blanc, lacé de couleur soit noire, brune ou autre. L'arête des plumes est aussi colorée.

IV. — **Les unicolores** sont barrés de blanc sur les ailes, et le vol, ainsi que la queue sont munis de la tache blanche caractéristique. La barre des ailes est souvent bordée de noir et même de roux.

Le Satinette

(Pour les caractères descriptifs, voir page 146)

C'est incontestablement le plus joli de la tribu des Cravatés orientaux.

Le fond du plumage, étant blanc pur avec seulement le bouclier et la queue colorés, produit un contraste très attrayant.

Les formes sont celles du Blondinette. La queue est de couleur avec la tache blanche en forme de petite lune. Certains ont la queue blanche liserée de couleur, sans doute par suite d'un croisement avec le Blondinette lacé ; ils sont cependant admis aux expositions. Le bec est blanc rosé et l'œil est noir.

Il y en a trois variétés :

- 1° Les maillés ;
- 2° Les liserés ;
- 3° Les unicolores.

I. — **Les maillés** ont la marque du manteau en forme de triangle.

II. — **Les liserés** ont le manteau clair ou blanc, les plumes entourées d'un mince filet coloré.

III. — **Les unicolores** ont le manteau de couleur uniforme et les ailes barrées de blanc, souvent bordées de noir ou de roux.

Les bleus sont appelés « **Bluettes** » ; les argentés « **Silverettes** » ; les bruns « **Brunettes** » ; les jaunes « **Sulphurettes** », etc...

Le Turbitéen

(Pour les caractères descriptifs, voir page 146)

Très curieux pigeon avec ses trois taches colorées à la tête.

Le Turbitéen a le corps blanc, la queue blanche, le manteau coloré avec le vol blanc ; la tête est blanche, marquée de trois petites taches ovales. On le rencontre plus rarement que les deux précédents. La difficulté de l'élevage consiste à obtenir les marques de la tête correctes.

La marque du front doit être bien détachée de celles des joues, par une ligne de plumes blanches, qui forme une bande étroite et difficile à obtenir.

Couleurs et marques. — Corps blanc, manteau coloré, une tache ovale sur le front et sur chaque joue. La tache du front prend naissance à la base du bec et s'étend jusqu'au milieu de la tête, celles des joues, prenant naissance au pli de la commissure du bec, pour s'étendre un peu en dessous et au delà de l'œil, qui est noir.

Plus ces taches sont bien disposées, nettement marquées, sans barres, ni blanc, plus le pigeon est recherché.

Il faut éviter les plumes colorées aux cuisses (culotte) qui sont très rarement absentes, c'est un léger défaut cependant.

Les couleurs principales sont : le noir, le bleu, l'argenté, le rouge, le jaune, le brun.

Le bec est de couleur corne foncée chez les noirs et les bleus ; corne claire chez les argentés et les bruns ; blanc rosé chez les rouges et les jaunes.

Le Vizor

(Pour les caractères descriptifs, voir page 146)

Il ne diffère du Satinette que par la tête qui est colorée. La marque n'envahit pas la huppe, elle s'étend en bavette sous la gorge, par une courbe gracieuse et régulière, jusqu'à la partie supérieure de la cravate.

Son plumage affecte les couleurs des Satinettes, la marque de la tête devant toujours être de la même teinte que celle de la queue.

Les plus jolis sont ceux à manteau bleu uni, avec les ailes barrées de blanc.

Ces pigeons sont très rares, ils sont probablement le résultat du croisement du Satinette et du Domino. L'œil est rouge orangé. Ils peuvent être à tête huppée ou à tête lisse.

Le Domino

(Pour les caractères descriptifs, voir page 146)

Le plumage de ce pigeon, très rare également, est celui du pigeon Poule florentin. Il a la tête, avec la huppe comprise, le manteau et la queue colorés, cette dernière est unicolore, c'est-à-dire sans la marque blanche en forme de lune, le reste du corps est complètement blanc pur, les pattes sont nues.

La coloration de la tête s'étend jusqu'à la nuque, colore la huppe, s'étend sous la gorge jusqu'à la cravate. La couleur de la tête doit former une bavette aux contours bien arrondis, se détachant nettement du fond blanc du cou, ne descendant pas plus d'un côté que de l'autre, ni faisant des zigzags sur le fond blanc.

La coloration du manteau doit se limiter strictement aux couvertures de l'aile, tandis que le vol est blanc. La queue tout entière, y compris les couvertures supérieures et inférieures, doit être colorée, et la coloration doit avoir une démarcation nette.

L'œil est rouge orangé, et comme nous l'avons dit plus haut, les tarsi sont nus et de couleur rouge vif. La tête peut être lisse ou huppée.

Couleurs. — Noir, bleu, argenté, rouge, jaune, brun.

Le bec est de couleur noire chez les noirs, plus clair chez les bleus, les argentés et les bruns, blanc rosé chez les rouges et les jaunes.

L'Anatolie

(Pour les caractères descriptifs, voir page 146)

C'est certainement le Cravaté oriental dont la tête a été poussée au plus haut point de perfection, comme largeur de crâne, de front, et comme largeur et brièveté du bec.

Son plumage ressemble à celui du Cravaté français à manteau, mais il a en plus la queue colorée. Sa tête est toujours lisse.

Les tarses sont nus, cependant on en rencontre quelquefois avec les pattes emplumées ; la préférence doit être donnée à la patte lisse ; ceux à tarses et doigts emplumés devant provenir d'un croisement avec le Satinette, et en effet on s'est servi beaucoup de ce pigeon pour améliorer la tête du Satinette.

L'Anatolie est originaire de Brousse, en Anatolie (Turquie d'Asie) ; le nom d'Anatolie est l'ancienne dénomination de l'Asie-Mineure. C'est à Brousse que l'on rencontre le plus grand nombre d'éleveurs de cette race, qui est conservée à l'état très pur.

C'est un pigeon très court, avec tête et bec remarquables, réunissant toutes les perfections possibles.

Comme nous l'avons dit plus haut, les amateurs de Satinettes s'en sont servi pour donner une tête plus massive, un bec plus large et plus court à leurs préférés ; les Satinettes leur doivent donc un grand perfectionnement. Cet heureux résultat n'a pas été obtenu sans patience, ni sans persévérance de la part des éleveurs.

Couleurs. — Les Anatolie se rencontrent en sujets à manteau et queue noirs, noirs écaillés, bleus, bleus écaillés, argentés, argentés écaillés, bruns, bruns écaillés.

Il existe cependant deux sous-variétés : la première est blanche d'un bout à l'autre, la seconde est blanche avec la queue colorée.

Chez les sujets à manteau, presque tous ont des plumes colorées aux cuisses et au bas-ventre. C'est un défaut, mais on ne doit pas prêter trop attention à cette culotte pour le jugement, les qualités résidant dans la conformation de la tête, le marquage du bouclier et celui de la queue.

CHAPITRE IX.

LES RACES PATTUES

Le Tambour de Boukharie

Ce pigeon, originaire de la Boukharie (Etat Asiatique sous le protectorat de la Russie) ne doit pas être confondu avec le Tambour russe, qui est certainement l'ancêtre des Tambours allemands. D'après un éleveur russe, le Tambour de Boukharie serait plutôt originaire de l'Asie Mineure.

La particularité de son roucoulement lui a fait donner le nom de « **Tambour** », on l'appelle même quelquefois « **Glouglou Tambour** ». Sa voix est plutôt un roulement continu qu'un roucoulement.

Dans son pays, on attribue une grande importance à la façon dont le Boukharie tambourine, mais sur le continent européen, on s'attache plutôt à la perfection des formes et du plumage.

C'est essentiellement un pigeon de volière, à cause de la profusion de plumes dont il est doté : coquille très fournie, rosace ou couronne très étendue, cachant la tête, entièrement épanouie ; plumes des pattes extrêmement longues. Il exige des soins tout particuliers, il lui faut un colombier couvert et spacieux, dont le sol doit être garni d'une couche épaisse de sable. Il lui faut aussi des bacs spéciaux, étant donné l'impossibilité de trouver sa nourriture quand celle-ci est éparpillée à terre.

Pour la reproduction, il est urgent de leur couper les plumes de la rosace et celles des pattes, car sinon, ils s'accoupleraient difficilement, étant presque dans l'impossibilité de se voir, ils ne donneraient que des œufs infécondés, et ensuite, avec leurs pattes emplumées, ils casseraient les œufs en les jetant hors du nid, ou écraseraient les jeunes à leur naissance. De plus, en agissant ainsi, les sujets sont beaucoup plus vifs et mieux portants.

Bien qu'il soit préférable de confier leurs œufs à d'autres pigeons, on peut, à défaut de ceux-ci, leur laisser élever, de temps en temps, leurs jeunes, qu'ils mènent à bien, la plupart du temps.

Un caractère particulier du Tambour de Boukharie, qui n'a pas encore été signalé par les auteurs, c'est la position, la forme, et la texture des plumes du cou. Les plumes de la partie postérieure du cou, y compris celles du dessus et de la base du cou, doivent être relevées, les plumes du dessus du cou doivent se confondre avec celles de la partie inférieure de la coquille, comme si la coquille commençait déjà sur la partie postérieure de la moitié du cou. Ces

plumes étant très longues et très étroites retomberaient, si elles ne possédaient pas cette texture élastique qui leur est propre. Il ne faut pas exagérer la longueur des plumes des pattes, car le maximum de leur développement correspond ordinairement à une pénurie de plumes sur la tête, et comme celles des pattes sont plus faciles à obtenir, le juge doit s'occuper spécialement du développement des plumes de la tête ; de plus, les grandes plumes étant moins élastiques que les moyennes, cassent facilement.

Voix des Tambours. — Cette particularité du pigeon, comme nous l'avons dit plus haut, ne compte pas aux expositions. Cette voix se distingue de tous les autres pigeons, au point de faire admettre que le Tambour ne descendrait pas du Biset, mais d'une espèce sauvage encore inconnue, à trouver dans l'Asie centrale. Il y a là une belle mission à remplir pour un explorateur colombophile.

Les Boukhares tiennent leurs pigeons pour leur voix, et rien que pour leur voix ; aussi les sujets qu'ils possèdent sont-ils loin de la perfection, auprès de ceux que nous voyons chez nous.

Plus le roucoulement se prolonge, plus le mâle qui l'émet a de valeur. Pour que le roulement soit parfait, il lui faut une bonne attaque, une exécution nette, bien marquée ; le ton trillé doit continuellement monter, descendre, et être durable. Le Tambour a d'autant plus de valeur qu'il se fait entendre en bon style soutenu, sans longs intervalles. Il y a aussi une sorte de roulement creux et bas. Un très bon Tambour ne doit jamais roucouler, ou du moins après le roucoulement, il doit tomber dans le roulement. Les bons Tambours doivent soutenir leurs roulements pendant dix minutes, avec de très courtes interruptions. Cela dure ainsi toute une journée, même pendant le repas, surtout au printemps, lorsqu'on lui distribue généreusement du chénevis, le Tambour exécute alors sa musique d'amour ou de colère.

Les différentes races de Tambours produisent un roulement différent. Ainsi le « **Tambour d'Altenbourg** » se distingue par la hauteur, la clarté, la mobilité et la variation des tons, et aussi par un roulement plus longtemps soutenu et plus mélodieux.

Le mâle et la femelle se placent souvent tranquillement l'un à côté de l'autre, c'est tout au plus s'ils remuent le bec, ils balancent la poitrine de côté et d'autre, remuant en même temps le bout des ailes et s'enflent un peu la gorge.

Il y a des femelles qui ne le cèdent en rien aux mâles pour tambouriner. Il est certain qu'on devrait prendre en considération la voix des Tambours, mais aux expositions cela nous paraît impraticable.

Description

Taille et aspect. — Taille au-dessus de la moyenne, sa longueur est d'environ 42 centimètres, le pigeon a l'aspect lourd, le corps est ramassé sur lui-même, son plumage est mou et abondant, sa démarche est lourde.

Tête. — Plate et large, munie d'une « **coquille** » très développée et très large, ayant une certaine élasticité, large d'environ 6 centimètres, s'étendant d'un œil à l'autre et se terminant par une petite rosette. Elle

ne doit pas s'aplatir sur la rosace, mais former une concavité qui permet à la rosace d'entourer complètement le dessus du crâne, les plumes sont longues et soyeuses et ne doivent présenter aucun vide, ni aucune discontinuité.

Le dessus du crâne est recouvert par une grande « **rosace** » parfaitement arrondie, descendant jusqu'à la pointe du bec et cachant complètement les yeux. On a comparé cette rosace à la calotte d'un champignon. Les plumes partent d'un point central, en s'étalant comme une marguerite double, elles sont étroites, radiées en étoile, allant du bout du bec à la coquille. Cette rosace peut avoir trois centimètres de diamètre, et les plumes ne doivent pas se mélanger avec celles de la coquille.

Bec. — De longueur moyenne, assez grêle, de couleur noire chez les noirs (dans certains pays on recherche cependant les noirs à bec blanc rosé) ; il est noir crayonné, ou rosé, chez les panachés, suivant la couleur des plumes de la tête ; et rosé chez les blancs.

Œil. — Perlé chez les noirs ; brun foncé chez les blancs.

Cou. — Court et massif.

Poitrine. — Très profonde et large, assez proéminente.

Dos. — Large aux épaules et légèrement voûté.

Ailes. — Longues, garnies de plumes larges, l'envergure est d'environ 80 centimètres.

Queue. — Large, assez longue, environ 15 centimètres.

Pattes. — Très courtes, cuisses et jambes garnies de longues et abondantes plumes, dont celles des doigts atteignent quelquefois 10 centimètres. Les plumes aux pattes commencent par de longues manchettes et continuent sur l'extérieur de la patte, l'intérieur est garni de petites plumes formant d'épaisses chausses, puis s'étalent, en éventail, sur les doigts.

Couleurs. — Noir, noir avec quelques plumes blanches à la tête et sur les épaules, quelquefois aussi aux pattes ; noir et blanc ; blanc pur. On rencontre aussi des bleu ardoise, des noir fumé, et même des bruns, mais ils ne sont pas estimés, car souvent les qualités requises manquent.

Le Tambour russe

C'est l'ancêtre des Tambours allemands, il a été décrit dans quelques ouvrages, mais il se confond avec les suivants.

Les Tambours allemands

Ils sont de taille plus petite que le Tambour de Boukharie, ne mesurant que 36 à 38 centimètres.

Au lieu de la couronne ou rosace, ils possèdent, sur le front, un œillet de plumes, retombant sur la base du bec, et qu'on appelle « **visière** ». Ils sont aussi moins pattus.

Généralement les amateurs, et même certains auteurs, les désignent sous le nom de « **Tambours de Dresde** » tandis que celui-ci n'en est qu'une variété ; il se distingue spécialement par le marquage qui est uniforme sur le corps, avec le bouclier de l'aile complètement blanc.

Comme dans les expositions on n'ouvre ordinairement que deux classes pour les Tambours : la première pour les Tambours de

Boukharie, la seconde pour les Tambours d'autres races, nous donnerons la description de ceux pouvant concourir dans cette seconde classe.

Description

Tête. — Assez allongée.
Bec. — Long et grêle, légèrement crochu vers la pointe.
Œil. — Orangé, perlé, brun foncé suivant la variété.
Cou. — Assez court, large du bas.
Poitrine. — Large, ronde, portée en avant.
Dos. — Légèrement voûté, allant en diminuant vers la queue.
Ailes. — Longues, bien serrées au corps, se posant sur la queue.
Queue. — D'assez bonne longueur, avec les plumes larges.
Pattes. — Courtes, abondamment garnies de longues plumes, formant manchettes aux coudes, et bien étalées sur les doigts.

Variétés

I. — **A coquille et à visière.** — La « **coquille** » est moins fournie et moins grande que celle du Boukharie, elle doit être bien arrondie et sans solution de continuité.

La « **visière** » est une petite touffe de plumes placées à rebours et se posant sur la base du bec, comme une visière de casquette, elle s'étend sur environ la moitié du bec.

Couleurs. — Bleu barré de noir ou de blanc ; noir unicolore ou barré blanc ; noir à tête et épaules mouchetées de blanc ; rouge et jaune unicolores ou barrés blanc ; blanc pur ; rouge ou jaune à manteau, ou bouclier blanc, appelés « **Tambours de Dresde** » ; enfin les « **Tambours de Bernbourg** » ou « **Tambours moines** » qui sont noir, bleu, argenté, rouge, jaune, avec la tête blanche, non compris la coquille qui est colorée ; la tache descendant en une courbe régulière jusqu'au milieu de la gorge ; les plumes du vol, de la queue, des tarses et des doigts sont blanches ; le cou, la poitrine, le bouclier de l'aile, le dos, le ventre et les cuisses sont colorés, y compris les plumes des manchettes.

Les Tambours à tête colorée ont l'œil de couleur orangée, mais l'œil perlé est toléré ; les blancs et ceux de Bernbourg ont l'œil brun foncé.

Le bec est noir chez les noirs et les bleus ; de couleur chair chez les rouges et les jaunes ; et blanc rosé chez les blancs et les Bernbourgeois.

II. — **A visière seulement.** — Comme il a été mentionné déjà à l'article du Tambour de Boukharie, c'est dans cette variété que l'on trouve les meilleurs tambourineurs. Leur description est facile à établir, la tête est dépourvue de coquille, la visière reste.

On les rencontre en : bleu barré noir ou blanc, bleu écaillé, argenté avec barres brunes, argenté écaillé, cendré avec barres rousses, noir, rouge, rouge écaillé, jaune, jaune écaillé, jaune terreux avec barres foncées, blanc.

Couleur du bec et des yeux comme les précédents.

Il existe aussi une sous-variété à tête blanche, appelée « **Tambour d'Altenbourg** », seulement la queue est colorée au lieu d'être blanche comme chez le Tambour de Bernbourg.

Il y en a des bleu, bleu écaillé, noir, rouge, jaune, rouge écaillé blanc, jaune écaillé blanc, et isabelle, cette dernière avec un marquage spécial : le cou et la poitrine sont d'un jaune doré, les ailes barrées de même couleur, le reste du corps est blanc crème, y compris la queue et les jambes ; une bande jaune près du bout de la queue n'est pas considérée comme un défaut, la tête est blanc crème pâle.

L'œil est brun foncé, et le bec est blanc rosé.

III. — **A tête lisse et à queue fourchue.** — De structure un peu plus forte que les précédents, cette variété se distingue par l'absence de coquille et de visière, et par la queue assez longue, qui est garnie de 16 à 18 plumes formant une fourche.

Couleurs. — Bleu, bleu écaillé, argenté, argenté écaillé, noir, blanc.

L'œil est perlé chez les colorés et brun foncé chez les blancs.

Le bec est de couleur corne très foncée chez les bleus et les noirs, corne claire chez les argentés, et de couleur chair chez les blancs.

Le Tambour syrien

Ce Tambour, qui nous est venu d'Orient, ressemble, comme formes, aux Tambours allemands. Sa couleur est celle du Miroité de Damas, décrit plus loin, dont il doit provenir incontestablement.

La couleur est rouge sang avec la pointe des plumes du vol marquées d'une tache ronde, ou ovale, de couleur blanche et la queue marquée également d'un rond blanc formant le miroir, lorsque la queue est étalée.

Il tambourine bien, malgré son origine.

L'œil est rouge orangé ou perlé ; le bec est de couleur blanc rosé.

Les Hirondelles

Bien des discussions ont déjà eu lieu au sujet de la dénomination des variétés de pigeons Hirondelle, certains auteurs ne voulant conserver le nom d'Hirondelle qu'aux spécimens ayant le dessus de la tête coloré, tache rappelant celle de l'hirondelle de mer ; les autres étant divisés en « **Pigeons à ailes de couleur** » et en « **Boucliers** ».

Ces derniers sont évidemment des variétés se rapprochant du pigeon Hirondelle à calotte, dont ils sont issus, et c'est pourquoi, pour ne pas embrouiller la classification déjà confuse, nous leur laisserons à tous le nom d'Hirondelle et les distinguerons par un nom ajouté et admis dans tous les pays.

Une confusion, généralement répandue, existe entre les Hirondelles de Saxe, de Silésie, et Bouclier.

Nous avons vu, dans un livre, donner la description des Boucliers sous le nom d'Hirondelle de Saxe, comme nous avons souvent entendu dire que l'Hirondelle de Silésie diffèrait de l'Hirondelle de Saxe par le manque de heurte, tandis que ce qui le distingue, c'est qu'il est toujours à tête lisse, et peut être heurté.

Hirondelles à calotte

Les Hirondelles à calotte comprennent deux variétés : l'« **Hirondelle à calotte pleine** », généralement barrée et l'« **Hirondelle de Nuremberg** », également à calotte pleine, mais généralement unie sans barres, et à couleur laquée.

On les nomme quelquefois pigeons « **Carmes** ».

L'**Hirondelle de Nuremberg** se distingue de l'**Hirondelle à calotte ordinaire**, par la couleur brillante de son manteau qui ressemble à du velours. Ce brillant du plumage est donné par une matière grasseuse provenant de petites plumes non développées et creuses, remplies d'une matière huileuse, qui se trouvent en grand nombre sous les ailes.

Cette matière grasseuse s'étend à tout le plumage, et donne à l'oiseau une couleur si intense, que le plumage paraît couvert d'émail, et la lumière prend des reflets émeraude, violet et pourpre.

Cette couleur est donc un caractère essentiel de l'Hirondelle de Nuremberg, et ce qui distingue cette variété de celle à calotte proprement dite, c'est la présence de ces plumes spéciales plutôt que la barre des ailes, qui existe rarement il est vrai, chez l'Hirondelle de Nuremberg, parce que l'adjonction d'une autre couleur nuit à l'intensité de la couleur principale, cependant on rencontre la variété bleue barrée noir.

Il est à remarquer également que l'Hirondelle de Nuremberg est toujours coquillé, tandis que l'autre peut être à tête lisse, toutefois ces derniers sont moins estimés.

Standard

Taille. — 35 à 37 centimètres.

Forme et maintien. — Forme du Biset, port presque horizontal.

Tête. — Étroite, légèrement bombée.

Huppe. — Appelée coquille, penchée en avant et terminée de chaque côté par un épi de plumes nommé « **oillet** », sa couleur est blanc pur.

Yeux. — Foncés, c'est-à-dire brun foncé, entourés d'une mince membrane nue, de couleur rougeâtre.

Bec. — Mince, légèrement recourbé à sa pointe ; chez les noirs la mandibule supérieure est noire ; chez les bleus et bleus écaillés, de couleur corne foncée ; chez les rouges et les jaunes de couleur corne claire. La mandibule inférieure est corne très claire chez toutes les couleurs.

Gorge. — Bien arrondie.

Cou. — Court et ramassé.

Poitrine. — Large et bombée.

Dos. — Large et légèrement fuyant.

Ailes. — Longues, s'appuyant sur la queue.

Queue. — Serrée et se prolongeant au-delà des rémiges.

Ventre. — Long.

Jambes. — Courtes et fortement emplumées, les plumes du coude dépassant en forme de manchettes ; celles des doigts régulièrement étalées et longues de 3 à 5 centimètres.

Couleurs. — Noir ; bleu avec barres noires ou sans barres ; argenté, argenté écaillé, avec ou sans barres noires ; rouge et jaune.

Plumage lisse, couleurs vives et brillantes. Le fond de la couleur est blanc avec calotte colorée, formée d'une tache qui doit s'étendre jusqu'à la coquille et s'arrêter là nettement, elle forme une ligne qui part du coin du bec, passe par le milieu de l'œil, et de là derrière la tête jusqu'à la coquille. Comme prolongement de la calotte de couleur, se trouve, descendant vers le coin du bec, une petite tache également colorée appelée « **petite moustache** », qui cependant n'est pas indispensable.

Les ailes et les rémiges du vol sont également colorées, elles ont la même couleur à l'intérieur qu'à l'extérieur, mais toutefois plus mate.

Les plumes des pattes sont colorées depuis l'articulation du genou jusqu'en bas, laissant par conséquent la cuisse et les plumes du coude blanches.

Le dessin blanc du cœur de l'aile, formé par les plumes des épaules, doit être large, bien tranché, et s'étendre amplement sur le haut des ailes, ce qui provoque une forme étroite des ailes.

De chaque côté du corps, vers la queue, se trouvent dans le plumage des tuyaux grasseux, qui par leur épanchement donnent le brillant du plumage de l'Hirondelle de Nuremberg, et sont une marque distinctive de la race.

On considère comme gros défauts : l'absence de tuyaux grasseux, la couleur mate, la coquille mal placée, ou irrégulière dans sa forme, une bordure blanche à la jointure de l'aile, de gros cuissards aux jambes et de grandes pantouffes aux pattes.

L'Hirondelle de Saxe

Toujours coquillée, elle peut être heurtée ou non, le reste du corps est marqué comme l'Hirondelle à calotte.

Standard

Aspect. — Celui d'un Biset, un peu plus gros et plus riche en plumes.

Tête. — Bombée, front un peu haut, coquillée.

Bec. — De longueur moyenne, grêle, la pointe supérieure recourbée vers le bas, morilles peu développées et bien blanches. Mandibule supérieure noire chez les heurtés noirs et les bleus, et ceux des variétés provenant de ces couleurs ; chez les non heurtés de même que chez les rouges et les jaunes, et ceux des variétés de ces mêmes couleurs, le bec doit être blanc rosé. Les argentés et les argentés écaillés ont le bec de couleur corne claire.

Yeux. — Foncés, c'est-à-dire brun foncé, le tour de l'œil mince et de couleur rougeâtre ou chair.

Gorge. — Bien échancrée.

Cou. — De moyenne longueur, bien arrondi avec la poitrine et le dos.

Poitrine. — Large, bombée, proéminente.

Dos. — Long et aussi large que possible, incliné légèrement en arrière.
Ailes. — Modérément longues, un peu larges, appuyées sur la queue sans se croiser, ni dépasser l'extrémité.

Queue. — Longue, très fermée, portée presque horizontalement.

Jambes et pieds. — Courts, position aussi basse que possible, garnis de plumes très longues et bien fournies.

Couleur et dessin. — La tache frontale, en forme de poire (heurte), doit être bien arrondie, large d'environ un centimètre, prenant naissance à la base du bec, et allant en s'élargissant vers le dessus du crâne, elle ne doit pas s'élargir jusqu'aux yeux.

La coquille penchée en avant, s'écartant le moins possible, et s'arrondissant vers les oreilles, en formant une rosette.

Les ailes sont étroites et colorées à l'exception des plumes des épaules qui sont blanches et forment ce qu'on appelle le « cœur ». Ce cœur doit être grand et bien arrondi.

Les plumes des cuisses doivent être longues et épaisses, leur couleur est blanc pur, les plumes des tarses et des doigts correspondent à la couleur de l'aile ; elles doivent être longues et bien fournies.

On rencontre les Hirondelles de Saxe en bleu, avec ou sans barres noires ou blanches ; noir, rouge, et jaune, avec ou sans barres blanches, et aussi avec le manteau étincelé. On en trouve même des argentés, argentés écaillés, cendrés, avec ou sans barres.

Les taches blanches des écaillés bleu et blanc et argentés doivent être entourés d'un fin liseré noir ; de même, le côté extérieur des barres blanches, chez ces deux variétés, doit avoir une bordure noire.

Les barres sont étroites, transversales et sans interruption.

Défauts. — Bec inférieur coloré, tache de couleur à la gorge, ou aux coins du bec, sur les épaules et sur le dos, ces dernières préjudicient à la forme du cœur ; plumes blanches dans les ailes, plumes colorées à la queue, plumes blanches aux pattes ; heurte ou coquille de travers, ailes traînantes, barres des ailes de couleur rougeâtre, plumes du vol décolorées ou trop pâles.

L'Hirondelle de Silésie

Le pigeon Hirondelle de Silésie ne diffère de l'Hirondelle de Saxe que par la tête, qui est toujours lisse.

Il peut être heurté ou non.

L'Hirondelle de Bohême

Cette variété, à tête lisse ou coquillée, se remarque par la disposition des plumes, qui sont alternées de blanc et de couleur.

Les rémiges doivent être alternativement colorées, ainsi que les plumes du bouclier, la dernière rémige de chaque aile doit être colorée.

Les plumes des pattes doivent aussi être alternativement colorées, elles sont extraordinairement longues, et forment, sur le côté externe de chaque patte, un large éventail en demi-cercle.

Le plumage de cette variété donne l'aspect de rubans entrelacés.

Il existe une sous-variété à manteau étincelé de blanc, avec la pointe des plumes du vol marquée de blanc ; les plumes des pattes sont entièrement colorées à partir du coude, mais cette sous-variété est très peu répandue.

Pour le reste, voir le standard de l'Hirondelle de Saxe.

L'Hirondelle de Thuringe

Pour la forme et la marque de cette variété, voir le standard de l'Hirondelle de Saxe. Elle est toujours à pattes lisses, avec la tête lisse ou coquillée, le front marqué de la heurte colorée.

On les trouve en toutes couleurs, avec le manteau uni, barré, ou écaillé.

L'Hirondelle Bouclier

L'Hirondelle à bouclier ou à manteau, se distingue de tous les autres pigeons Hirondelles, par le fait que le corps est complètement blanc, ainsi que la tête et les cuisses, le bouclier de l'aile étant seul coloré. Chaque aile doit avoir 9 à 10 rémiges du vol blanches. Indépendamment du manteau, la bordure de l'aile doit être de couleur.

Il en existe à tête lisse, à tête coquillée, et aussi à tête coquillée et à visière.

Dans le sud de l'Allemagne, on rencontre des Boucliers à pattes et à tête lisses, ils sont très rares, mais la variété est admise.

Le manteau de chaque aile ne doit pas se rejoindre aux épaules et sur le dos, mais il doit exister un angle blanc allant de la nuque jusqu'au milieu du dos.

La « coquille », lorsqu'elle existe, ne doit pas être détachée, mais doit s'incliner vers la tête, et finir aux oreilles par un petit cornet.

La « visière », appelée aussi « œillet » ou « rose du bec », doit former une demi-rosace et être penchée en avant, elle peut tomber un peu en dessous du bec.

Couleurs. — Bleu ou noir avec barres blanches ; les bleus unis, les bleus barrés noir, les étincelés, sont rares et souvent imparfaits, sous le rapport de la couleur et du dessin. Les bleus peuvent être de couleur foncée ou claire, ce n'est pas un défaut. Les rouges et les jaunes doivent être de couleur bien intense, avec ou sans barres blanches.

Défauts. — Manteau taché, barres rosées ou rougeâtres, cuisses colorées, iris clair, coquille défectueuse, visière de travers ou beaucoup trop tombante, bordure de l'aile blanche.

Le Nègre à crinière

Originnaire de Smalkalde, ce pigeon de race allemande a été fort perfectionné depuis quelques années, en ce qui concerne la crinière.

Peut-être le Capucin y a-t-il été pour quelque chose ? En tous cas, cela n'a pas dû être facile, parce que le Capucin a la tête blanche et la capuche colorée, tandis que le Nègre a la tête noire et la capuche blanche. Ce pigeon a un certain rapport avec le Tête de Maure, le Sapajou et le Montagnard, décrits à la suite et dont on aurait modifié la marque et agrandi la coquille, au point d'en faire un capuchon.

Il est appelé quelquefois « **Tête de Maure de Smalkalde** ».

C'est un pigeon de taille moyenne, mesurant environ 36 centimètres. Le fond du plumage est blanc, la tête, le cou et la queue noirs, de plus, il possède une jolie capuche blanche et des jambes fortement emplumées.

Le Nègre est d'un naturel vif et quelquefois sauvage, il vole facilement. Il paraît ramassé et près de terre à cause de ses pattes fortement emplumées, qui lui rendent la démarche assez lourde et embarrassée. Le plumage est abondant, peu serré ; toute la partie inférieure du corps est très fournie en plumes longues et molles, c'est un signe de race.

Une particularité propre à ce pigeon, c'est que les plumes tiennent si peu, qu'il est presque impossible de le saisir sans qu'il s'en détache quelques plumes.

Son élevage est facile, il est fécond et s'accommode de toute nourriture et de toute habitation, mais il doit être tenu très proprement, à cause des plumes aux pattes.

Le sexe ne se reconnaît pas facilement, ni chez les jeunes, qui se déclarent très tard, ni chez les vieux, qui ne s'accouplent pas facilement avec d'autres races.

Description

Tête. — Assez longue, le crâne bien arrondi, le front un peu bombé ; la tête est en partie cachée par la capuche.

Bec. — Grêle, long, droit, de couleur noire, les caroncules nasales petites, fines, longitudinales, poudrées de blanc.

Œil. — Brun noir, ou œil de vesce.

Tour des yeux. — Assez mince et noirâtre.

Cou. — Plutôt long, redressé, surtout chez les mâles, garni de la crinière.

Poitrine. — Moyennement large, un peu ressortante, portée relevée, plus particulièrement chez les mâles, sans creux au milieu.

Ventre. — Peu développé, presque droit.

Dos. — Assez long, large aux épaules, et allant en s'amincissant vers la queue.

Ailes. — De longueur moyenne, se reposant sur la queue sans se croiser.

Queue. — De moyenne longueur, bien fermée dans le prolongement du dos, l'extrémité touchant presque le sol.

Cuisses. — Courtes, excessivement couvertes de plumes molles dépassant le coude, en forme de manchettes, se dirigeant vers l'arrière sous le ventre, où elles tendent à se rejoindre.

Tarses. — Courts, excessivement couverts de plumes raides, bien étagées, d'une longueur de dix centimètres environ, disposées horizontalement et tournant en arc de cercle vers l'arrière.

Pieds. — Les doigts longs, entièrement cachés par les plumes très longues et raides, plantées perpendiculairement dans le même plan que celles des tarses, auxquelles elles font suite, sans solution de continuité. Vers l'arrière-saison, ces plumes sont souvent cassées, mais on peut néanmoins se rendre compte de leur longueur par l'épaisseur du bout des tiges restantes. Les écailles des tarses et des doigts sont atrophiées et remplacées par des plumes.

Ongles. — Blancs, cachés par les plumes.

Crinière. — Elle constitue le principal ornement du pigeon et se compose des plumes du cou, plantées à rebours, et ayant acquis un développement tel, qu'elles s'élèvent au-dessus de la tête, puis redescendent le long du cou, pour venir envelopper la gorge et le haut de la poitrine.

Cette crinière doit être très fournie en plumes longues, fines et abondantes, légèrement courbées ; les premières plumes prennent naissance sous la nuque, s'élèvent au-dessus de la tête, et viennent s'étaler sur le crâne, de façon à ne laisser découverts que le front et l'œil. Sur les deux côtés du cou, les plumes s'avancent vers la gorge et la poitrine, où elles se rejoignent.

La partie la plus importante de la crinière est celle qui surplombe la tête, à cet endroit, elle ne peut jamais être assez longue, ni assez touffue. Le second point est la gorge et le cou qui doivent être bien recouverts par la crinière. On trouve des sujets qui ont des vides dans les plumes qui recouvrent la tête, comme il s'en trouve dont les deux côtés de la crinière n'ont pas la même longueur, de sorte que le cou et la poitrine ne sont pas symétriquement recouverts des deux côtés. C'est un défaut à éviter.

Couleur. — Le fond du plumage est blanc de neige éclatant, la tête, la gorge et la queue sont colorés en noir. On a essayé de produire le rouge et le jaune, mais ils sont tellement inférieurs qu'on ne les a pas appréciés.

Le blanc doit être immaculé avec des reflets argentés brillants et vifs, aucune plume colorée ne doit déparer cette robe blanche, et la crinière, spécialement, doit être entièrement blanche.

La partie colorée forme une région bien tranchée qui embrasse toute la tête jusqu'à la crinière exclusivement, puis descend sous le bec, la gorge, le cou, où elle forme une lancette allongée pour s'arrêter sur la poitrine, à l'endroit où se termine la crinière. Tout l'intérieur du capuchon doit donc être coloré.

Les plumes de la queue, y compris les couvertures supérieures et inférieures, doivent être exactement de la même nuance que celles de la tête, la couleur doit être très intense et s'étendre jusqu'à la hampe de la plume, les deux plumes externes de la queue sont souvent frangées d'un peu de blanc, ce qu'il faut éviter ; la couleur ne peut envahir le dos, elle s'arrête nettement coupée, dessus et dessous, à la même longueur.

La couleur noire de la tête, du cou et de la queue doit être profonde et intense, avec des reflets métalliques sur le cou ; souvent la tainte n'est pas franche et tire sur le bleu, c'est un grand défaut. Quelquefois apparaissent des plumes blanches dans la région occipitale et à l'arrière de l'œil, ce sont des défauts graves et héréditaires.

Le Tête de Maure

Le « Tête de Maure » ou « Tête de More » ou « Cape de Maure », appelé par un auteur français « Coquillé barbu », ressemble au précé-

dent, mais au lieu de la crinière ou capuche, il possède simplement une coquille sur le derrière de la tête.

On trouve des sujets pattus ou à pattes lisses, à tête coquillée ou à tête lisse.

La forme de ce pigeon et sa taille se rapprochent beaucoup de celles du Nègre à crinière, le cou est cependant plus court. La marque de la tête commence à la base antérieure de la coquille, descend en forme de bavette, à contours bien arrondis, ayant environ 3 à 4 centimètres. La queue est colorée. L'œil est brun noir.

On rencontre les couleurs : noire, bleue, très rarement la rouge et la jaune. Chez les noirs et les bleus, le bec est noir ou très foncé ; chez les rouges et les jaunes, il est de couleur chair ; chez ces derniers, le tour de l'œil est de couleur pâle, tandis que chez les noirs et les bleus il est de couleur noirâtre.

Une sous-variété appelée « **Latztaube** » en Allemagne, n'a que la tête et la gorge coloré, le reste est complètement blanc. queue comprise.

On en trouve à tête coquillée ou à tête lisse, à pattes emplumées ou à pattes lisses. L'œil est brun noir, le tour de l'œil est assez étroit, foncé chez les noirs et les bleus, blanc jaunâtre chez les rouges et les jaunes.

On rencontre les couleurs : bleue, noire, rouge, jaune ; la teinte du bec est comme celle du Tête de Maure.

Le Tête de Maure inverse

Comme son nom l'indique, la partie qui est colorée chez le Tête de Maure ordinaire, devient blanche. Il a donc la tête, la gorge, le devant du cou et la queue de couleur blanche, y compris les couvertures supérieures et inférieures de la queue. Mais il y a un changement dans la couleur de l'œil, qui est jaune orangé, et chez ceux à pattes emplumées, les cuisses sont colorées, les plumes des tarses et des doigts restant seules blanches.

Couleurs. — Bleu barré noir, bleu écaillé, argenté, argenté écaillé, noir, cendré, rouge, rouge écaillé, jaune, jaune écaillé, isabelle.

L'Ancien Tête de Maure allemand

Mêmes formes de pigeon que le précédent, la tête est coquillée ou lisse, la marque de la tête et du cou varie, c'est un Tête de Maure à grande bavette.

La coloration de la tête commence à l'occiput, à hauteur du dessous du bec, elle descend par une ligne cintrée, vers le devant, pour joindre l'épaule, qu'elle contourne, et se diriger sur la poitrine, en une ligne bien démarquée, de telle sorte que tout le devant du cou, jusqu'au sternum, est coloré ; la queue est également colorée.

L'œil est brun noir, le tour de l'œil très étroit est noirâtre.

Couleurs. — Noir, rarement bleu, jamais rouge ni jaune.

Le Sapajou

Ce pigeon, décrit par La Perre de Roo, peut être placé ici, il n'est qu'une variété du précédent, il ressemble au Latztaube comme marque, seulement la bavette, au lieu de s'arrondir sur le devant du cou, descend en pointe, en forme de bavette allongée, presque jusqu'au sternum.

L'œil est brun noir. La tête est coquillée.

Couleurs. — Noir, bleu, rouge, jaune.

Le Montagnard

Chez ce pigeon, la tête, la gorge, le cou en entier jusqu'au sternum, et le haut du dos, sont colorés, le reste est blanc. L'œil est brun noir.

On en trouve des coquillés ou à tête lisse, des pattus et d'autres à pattes lisses. Forme des précédents.

Couleurs. — Rouge, jaune, rarement bleu ou noir.

Le marquage doit être séparé, par une démarcation nette, du fond blanc du plumage.

Les Montagnards, de même que les quatre précédents, sont assez rares à rencontrer aux expositions avicoles françaises ; ils sont cependant représentés en Allemagne.

Le Moine

Originaire de la Saxe, c'est un des jolis pigeons de couleur de race allemande. Sa tenue est assez horizontale, sa taille est celle de l'Hirondelle.

Il se reconnaît par sa tête blanche ; le vol, les barres des ailes, la queue, les plumes des tarses et des doigts sont également blancs. Il existe à tête lisse, huppée ou coquillée.

La régularité du marquage de la tête, et le nombre des plumes blanches du vol, sont les points les plus difficiles à obtenir, comme aussi la démarcation du croupion. Le nombre des plumes blanches du vol ne doit pas prévaloir sur une marque correcte de la tête, du rein et des cuisses.

Du moment où le pigeon a huit plumes blanches dans le vol, c'est suffisant. Un éleveur spécialiste de Moines trouverait ridicule qu'un juge comptât les plumes du vol, il ne comprendrait pas qu'on enlevât le prix à un sujet qui n'aurait pas tout à fait le même nombre de plumes à chaque aile, mais qui aurait les marques de la tête, du croupion et des cuisses irréprochables, pour le donner à un sujet ayant dix plumes au vol, dont le blanc de la tête descendrait jusqu'à la moitié du cou, et qui aurait du blanc au ventre et aux cuisses.

Les jeunes qui ont au nid le bec corné ne doivent jamais être conservés, car ce défaut est héréditaire.

Lorsque les Moines arrivent à l'âge de 3 à 4 ans, le bec prend une couleur plus foncée, qui n'a aucune importance pour l'élevage, mais c'est un défaut pour l'exposition.

Description

Tête. — Assez allongée, avec crâne peu élevé, de couleur blanche, le blanc ne doit pas descendre à plus d'un centimètre sous le bec et doit être bien délimité derrière la tête. Si le sujet est huppé ou coquillé, le blanc ne doit pas pénétrer dans la huppe ou dans la coquille, qui doivent être composées entièrement de plumes de couleur.

Bec. — Assez long, grêle, de couleur blanc rosé, les narines étroites et garnies d'une membrane fine saupoudrée de blanc.

Œil. — Brun noir, tour de l'œil de couleur chair, et assez étroit.

Cou. — Moyen, bien dégagé.

Poitrine. — Large, pleine et profonde.

Dos. — Long, large aux épaules.

Ailes. — Assez larges, bien barrées de blanc, la barre pas très large, souvent bordée de noir chez les bleus. Le vol est composé de dix rémiges blanches, ou au moins huit, et autant que possible en nombre égal de chaque côté.

Queue. — Étroite, bien fermée, de couleur blanche y compris les couvertures supérieures et inférieures, délimitée sur le dos par une coupure bien régulière.

Jambes. — Courtes, cuisses garnies de très longues plumes formant manchettes et colorées ; plumes des tarses et des doigts très longues et de couleur blanche.

Les plumes blanches aux cuisses sont un grand défaut, qu'il faut éviter avec soin.

Couleurs. — Bleu, noir, rouge, jaune. Parmi les bleus et les noirs, il y a de très jolis écaillés blancs, mais il faut être très prudent dans l'accouplement de ces pigeons, car il vaut mieux appareiller un écaillé avec un manteau uni. Si on accouple les étincelés entre eux, le blanc s'étend rapidement sur la poitrine, sur le dos, sur les cuisses, ce qui est un grand défaut.

Chez les rouges et les jaunes, les mailles apparaissent souvent, mais avec elles aussi des taches blanches au dos et à la nuque, ce qui enlève toute valeur au sujet.

On trouve rarement, en Saxe, des Moines rouges et des jaunes à barres blanches avec la tête lisse, mais il y en a de très beaux huppés ou coquillés.

Dans l'ouest de l'Allemagne, on élève davantage les rouges et les jaunes, mais ils sont en général sans barres blanches et simplement chaussés.

Les éleveurs ont de la difficulté à maintenir les rouges et les jaunes bien pattus et avec barres blanches, aussi ont-ils recours au croisement avec l'Hirondelle Bouclier, seulement on obtient des Moines avec le blanc de la tête descendant trop bas dans le cou ; le ventre et les plumes des cuisses ont aussi du blanc.

On les a croisés encore avec le Coquillé russe ou pigeon Prêtre, décrit plus loin, mais le résultat a été fort peu satisfaisant, parce qu'il fallait plusieurs années pour arriver à quelque chose de bien.

Le Saxon

Ce pigeon, qui a été décrit par plusieurs auteurs, ne diffère du précédent que par les plumes des cuisses qui sont blanches au lieu d'être colorées, il pourrait bien être l'ancêtre du Moine.

La Tête blanche de Thuringe

C'est une variété du Moine, il est coquillé et a le vol coloré. La tache de la tête s'arrête à la base antérieure de la coquille qui est colorée. On en rencontre quelquefois avec une visière.

Couleurs. — Noir, rouge, jaune, brun, à manteau sans barres ; bleu, bleu écaillé, argenté, argenté écaillé, cendré avec les barres des ailes étroites et bien régulières.

NOTE. — Il existe une sous-variété du Tête blanche de Thuringe, qui est bottée (G. Prütz) ou à pattes lisses (Schachtzabel) et n'a qu'une calotte et la queue blanches. On l'appelle en Allemagne « **Mäuser-taube** ».

La calotte s'arrête par une ligne nette, de la commissure du bec jusqu'à la coquille, qui reste colorée. L'œil est brun noir. Le tour de l'œil mince et de couleur rougeâtre. La mandibule supérieure du bec est blanche et l'inférieure est colorée noire, chez les noirs et les bleus ; chez ceux à couleur claire, le bec est complètement blanc rosé.

Couleurs. — Bleu, bleu écaillé noir, noir, rouge, jaune, argenté, argenté écaillé, cendré, écaillé blanc.

Le Coquillé russe

Encore un pigeon dont le nom ne se rapporte pas à la nationalité, car sa patrie est le sud de l'Allemagne. Il est appelé dans ce pays « **Pigeon Prêtre** », sans doute parce que la calotte blanche de ce pigeon aurait une certaine ressemblance avec celle d'un prêtre.

Il est coquillé, naturellement, très pattu, le plus souvent unicolore avec le dessus de la tête, ou calotte, blanc.

De taille moyenne, il a à peu près la forme des Hirondelles et leur tenue. Ce qui le caractérise spécialement c'est la marque de la tête.

Description

Grosseur et tenue. — Comme chez le Biset de Colombier.

Tête. — Longue, un peu plate, front assez haut et arrondi, toujours coquillée, dessus blanc. La calotte doit être blanche, sans aucune tache de couleur. Le blanc doit partir près des caroncules nasales, un peu au-dessus du bec, se diriger vers le milieu de l'œil, qu'il contourne par dessus, et reprendre une ligne droite jusqu'à la coquille qu'il longe à la base antérieure, et qui est colorée, cette dernière ne doit surtout pas avoir de plumes blanches à l'intérieur. Entre le bec et l'œil se trouve souvent un petit dépassement de couleur. C'est un défaut. La partie supérieure de la tête étant blanche, la mandibule supérieure du bec est blanc rosé, mais

l'inférieure, qui touche la partie colorée, doit être noire chez les noirs et les bleus, et blanc rosé chez les rouges, jaunes et bruns. La coquille est formée de plusieurs rangées de plumes régulièrement placées, elle doit descendre de chaque côté de la tête, près du conduit auditif, et former un demi-cercle bien régulier, les extrémités se terminant par une petite rosette.

Bec. — Assez long, effilé, recourbé légèrement à sa pointe, de couleur citée plus haut, les narines très courtes, peu saillantes et poudrées de blanc.

Yeux. — Grands, entourés d'un filet assez étroit et pâle, ils doivent être brun noir, c'est un peu contraire à la théorie qui veut que la couleur de l'œil soit en rapport avec celle de la plume qui l'entoure, et puisque le Coquillé Russe a la partie du haut de l'œil blanche et la partie inférieure colorée, l'œil, pour être logique, devrait être mi-orangé et mi-brun noir. On en rencontre du reste qui ont un œil ainsi marqué, et même d'autres ayant un œil orangé d'un côté et un œil brun noir de l'autre, ou les deux yeux rouge orangé. C'est considéré comme des défauts.

Gorge. — Recourbée assez nettement.

Cou. — Court ou plutôt moyen, s'aminçant vers la tête.

Poitrine. — Large et assez apparente.

Dos. — Long, pas bien large.

Ailes. — Longues et larges, les pointes atteignant presque l'extrémité de la queue.

Abdomen. — Allongé et plat.

Queue. — De moyenne longueur, allant vers le sol.

Cuisses. — Assez longues, garnies de longues plumes formant manchettes.

Tarses et doigts. — Tarses moyens, plutôt courts, bien garnis de plumes, les doigts fortement emplumés, les plumes s'élagissant en éventail et ayant 4 à 5 centimètres de longueur.

Couleurs. — On rencontre le noir, le bleu sans barres, bleu barré, argenté sans barres, argenté barré, rouge (le plus répandu), jaune, brun, les mêmes barrés de blanc et même maillés noir ou blanc.

Il existe aussi des sujets ayant la visière, c'est-à-dire une petite touffe de plumes renversées à la base du bec. Les premiers sont appelés, en Allemagne : « **Prêtres à simple huppe** », les seconds : « **Prêtres à double huppe** ».

Le Lune

Il a la forme du précédent, mais il est à tête lisse et sa couleur est l'inverse de celle de l'Étourneau, c'est-à-dire qu'il a le fond du plumage blanc crème, avec un croissant et les barres des ailes colorés.

Il est originaire de la Suisse, et du reste, certains auteurs en ont donné la description sous le nom de « **Pigeon suisse** ». On ne le rencontre qu'en rouge et en jaune.

Le fond du plumage est couleur d'ivoire, avec un plastron en forme de croissant, situé à la base du cou, sans exagération de largeur, les pointes ne remontant pas très haut. Les jeunes ont le croissant peu marqué, mais après la mue, il se dessine nettement.

Les ailes sont barrées assez étroitement. Les jaunes ont une couleur un peu mate, les rouges sont rouge brun. Les pattes sont très

emplumées. L'œil est brun foncé, le tour de l'œil est de couleur chair, ainsi que le bec.

Le Satin

Il a la forme du Biset, sa longueur est de 33 à 35 centimètres. La couleur du fond du plumage consiste dans le bleu le plus tendre et le plus agréable que l'on puisse rencontrer chez les pigeons.

On le nomme quelquefois « **pigeon Glacé** ».

Certains auteurs comparent sa couleur à celle de la pierre « lapis-lazuli ». Il fait l'effet d'un pigeon bleu recouvert de givre ou de poudre de riz ; la nuance gris perle est adoucie par ce fait, mais elle reste nette et tendre. Le cou ne doit présenter aucun reflet vert ou violacé, il doit être de la couleur de l'ensemble du plumage. Le vol et la queue sont de couleur plus foncée, et font encore mieux ressortir la beauté du plumage du Satin. Le croupion est de la couleur du plumage également.

Les Satins sont très pattus, mais il existe une variété à pattes lisses devenue très rare à présent.

Le Satin a le plumage poudreux, cette poudre est formée, paraît-il, par une matière grasseuse desséchée, que le pigeon extrait de la glande du croupion et étend entre les plumes lorsqu'il fait sa toilette. Nous aurions cru que c'était le contraire qui devrait se produire, parce que les plumes devraient être plutôt grasses que sèches par ce procédé.

L'œil doit être brun noir, mais l'œil jaune orangé est admis. Tant que la couleur vraie du plumage n'est pas atteinte, il ne faut pas attacher une trop grande importance à l'œil jaune, car on les rencontre souvent chez des sujets modèles comme nuance.

Pour maintenir un maillage régulier, chez les sujets herminés ou étincelés, on se sert souvent, dans l'élevage, d'un sujet à manteau uni pour croiser avec un maillé, ceci se rapporte, du reste, d'une façon générale à toutes les races des maillés.

Il arrive aussi que le liseré noir est tellement pâle, qu'il semble ne pas exister, on doit, naturellement, croiser de pareils sujets avec d'autres trop fortement marqués.

Le Satin est très vif et rustique, même craintif, auquel il est conseillé de donner beaucoup de tranquillité, principalement pendant l'élevage.

Pour obtenir un bon résultat, nous le répétons, il faut accoupler un sujet à marques trop accentuées, avec un pigeon à marques effacées ; un couple de grande valeur et de marques parfaites donnant souvent des produits moins bons.

Description

Tête. — Allongée et bien arrondie, toujours lisse, le crâne assez haut.

Bec. — Long, grêle et de couleur noirâtre, caroncules nasales petites.

Œil. — Brun noir, le tour grisâtre et étroit. Chez les sujets barrés de

noir sur les ailes, et chez les écaillés noir, l'œil jaune orangé est admis, mais il diminue la valeur de l'oiseau, l'œil brun noir étant préférable.

Cou. — Assez court, sans aucun reflet vert ou violacé.

Poitrine. — Large, profonde, proéminente.

Dos. — Large, s'amincissant vers la queue, croupion coloré.

Ailes. — De moyenne longueur, se reposant sur la queue, sans se croiser.

Queue. — Moyenne, dans le prolongement du dos, bien serrée, touchant presque le sol.

Jambes. — Courtes, garnies de longues plumes dépassant le coude ; tarses et doigts régulièrement et fortement emplumés. Les pattes lisses sont admises, mais moins recherchées.

Couleur. — Fond du plumage gris perle, avec vol et queue plus foncés, une barre grise très foncée, presque noire, à l'extrémité de la queue.

Variétés. — 1° L'unie, de couleur bien uniforme et sans barres sur les ailes ;

2° La **barrée blanc**, ayant sur les ailes deux barres blanches, longues et assez étroites, s'élargissant légèrement vers le milieu, bien tranchées, ourlées de noir ;

3° La **barrée noir**, qui ne diffère de la précédente que par la couleur des barres alaires, et la couleur de l'œil, qui peut être jaune orangé ;

4° L'**écaillée, étincelée ou herminée**, avec maillage noir franc et blanc, le maillage est en forme de triangle et le plus régulièrement réparti possible, le dos est souvent liseré au lieu d'être maillé ;

5° La **porcelaine**, maillée blanc et noir avec la pointe des plumes du vol tachées d'un rond blanc entouré de noir et la queue miroitée, c'est-à-dire que vers l'extrémité de la queue, se trouve une tache ronde blanche entourée de noir, ce qu'on appelle « **queue ocellée** ». Cette variété est très rare et fort recherchée ;

6° L'**écaillée noir** sur fond gris perle, beaucoup moins estimée, avec barres des ailes noires, et souvent l'œil jaune orangé.

Défauts. — Manque d'uniformité du plumage ; croupion blanc ; plumes aux pattes trop courtes ; teinte roussâtre aux rémiges ; dessous de la queue tacheté ou foncé ; cou à reflets verts ou de couleur brouillée ; trop de hauteur de pattes ; iris jaune orangé.

Le Heurté

De la forme et de la taille du Satin, le fond du plumage est blanc, avec une marque colorée sur le front et avec la queue colorée.

Il en existe à pattes fortement emplumées et à pattes lisses, à tête coquillée ou à tête lisse.

Description

Tête. — Assez longue, coquillée ou lisse, crâne assez haut, le front est marqué d'une tache ovale, ou en forme de poire, ayant quatre millimètres de largeur sur dix à douze de longueur. Cette tache est appelée par les colombophiles « **heurte** » ; elle prend naissance à la base du bec, la partie la plus étroite se trouvant du côté du bec.

Bec. — Grêle ; la mandibule supérieure est noire chez les noirs, elle est ardoise foncé chez les bleus, et de couleur chair chez les rouges et les jaunes ; la mandibule inférieure est blanc rosé dans toutes les couleurs, les narines sont petites, allongées et blanches.

Œil. — Brun noir, tour de l'œil étroit et de couleur chair.

Cou. — Plutôt court.

Poitrine. — Bien développée, portée en avant.

Dos. — Un peu long, large aux épaules.

Ailes. — Moyennement longues, bien serrées au corps, se posant sur la queue sans se croiser.

Queue. — De longueur moyenne, toujours colorée, les plumes du recouvrement supérieur et de l'inférieur comprises. Chez les bleus, l'extrémité est barrée de noir.

Jambes. — Courtes, emplumées ou lisses ; chez les sujets pattus les cuisses sont garnies de plumes longues, formant manchettes aux coudes ; les plumes des tarses et des doigts longues et bien étalées.

Couleurs. — Noir, bleu, rouge, jaune.

Le Heurté inverse

Son nom indique bien ce qu'est le pigeon, c'est-à-dire l'inverse du précédent comme marquage.

Le fond du plumage est coloré, et la marque frontale, ainsi que celle de la queue, sont blanches ; mais chez ceux-ci les plumes du recouvrement inférieur de la queue sont colorées.

Mêmes formes que le précédent.

Couleurs. — Noir avec ou sans barres blanches ; bleu barré noir ou blanc ; bleu ou noir avec manteau écaillé de blanc ; rouge, jaune, cuivré, sans barres.

Les cuivrés ont les plumes du manteau cuivre rouge très foncé, chaque plume liserée de noir, les plumes du vol sont noires avec bordure brun clair. Certains juges préfèrent la pointe de l'aile marquée d'une petite tache, plus ou moins ronde (ce que nous appelons, en France, le vol perlé) et qui est de couleur rousse.

Les plumes du recouvrement supérieur de la queue sont blanches, et se prolongent jusqu'au croupion, où elles sont nettement délimitées. Les plumes du recouvrement inférieur de la queue doivent être, chez toutes les variétés, d'une couleur pure, et répondre à la couleur du fond du plumage.

La couleur de l'œil varie. Régulièrement, l'œil doit être rouge orangé, mais certains éleveurs de l'Allemagne du sud le veulent de couleur brun noir.

On les rencontre en sujets à tête lisse, ou coquillée, à pattes emplumées ou à pattes lisses.

Le Heurté syrien

Ce pigeon est une vraie curiosité, car c'est le seul, parmi toutes les races de pigeons, qui possède cinq doigts aux pattes. Cette particularité, des plus bizarres, prouve à quel degré le Heurté syrien est de race pure, et le signale à l'attention des savants. Ce n'est certes pas un caractère commun en colombophilie, on le rencontre chez les volailles, telles que la Houdan et la Dorking.

Les trois doigts de devant sont normaux, mais derrière, la patte porte deux doigts, qui sont d'abord comme soudés, se détachent très peu après leur naissance, pour former deux doigts munis chacun d'un ongle, l'un de ces doigts est moins épais que l'autre.

Le pigeon se pose sur les trois doigts antérieurs, les deux autres restant en l'air.

La heurte n'est pas la même que celle du Heurté ordinaire, tant s'en faut, la tête est marquée depuis le bout de la mandibule inférieure du bec, jusque vers le dessus de l'œil, la tache n'affecte pas la forme ovale ou en poire, ni la calotte du Brésilien ; elle s'arrête, en demi-cercle, au milieu du dessus de la tête environ, sur une ligne qui serait perpendiculaire au milieu de l'œil. Entre ce point et l'extrémité du bec, elle s'étend d'un œil à l'autre.

Une seconde particularité de ce pigeon, c'est que sa queue, qui est assez longue et large, possède de 12 à 16 plumes.

Description

De taille un peu plus forte que le Heurté ordinaire, il est marqué comme lui ; sa forme générale est plutôt longue, il est assez bas sur pattes.

Tête. — Petite, arrondie, avec la tache colorée sur le front.

Bec. — Assez court, semblable à celui du Brésilien, mandibule supérieure noire chez le noir, ardoisé foncé chez le bleu, couleur chair chez le rouge et le jaune, le dessous blanc rosé.

Cou. — Moyen, plutôt court.

Poitrine et dos. — Larges.

Ailes. — Grandes et saillantes.

Queue. — Large, garnie de plumes abondantes, très longues et larges, au nombre de 12 à 16, colorée et franchement démarquée, les couvertures supérieures et inférieures colorées.

Pattes. — Courtes, nues, munies de cinq doigts, de couleur rouge foncé.

Couleurs. — Fond du plumage blanc pur, avec tache de front et queue colorées en noir brillant, bleu rouge ou jaune.

Le Cigogne

Encore une très jolie variété de Heurté, qui a le fond du plumage blanc, heurte, voi, plumes des tarses et des pieds colorés, et en plus une marque à la partie inférieure du bouclier de l'aile.

On le rencontre principalement en Saxe. La forme et la tenue sont celles du Heurté ordinaire, la tête est lisse ou coquillée, la marque du front est pareille à celle du Heurté.

Chez les noirs, le dessus du bec est noir, chez les bleus, il est ardoisé foncé, chez les autres couleurs, de teinte blanc rosé. Le dessous est de couleur chair chez toutes les variétés. L'œil est brun noir.

Le vol est composé de quatorze plumes colorées et quelques petites plumes de couverture du coude de l'aile qui sont colorées, de telle sorte que, lorsque l'aile est fermée, on voit au coude une petite tache de couleur appelée « fleur ». S'il y a plus de quatorze plumes

colorées, la fleur devient trop grande, s'il y en a moins elle disparaît, et ces deux défauts enlèvent beaucoup de valeur au pigeon, car c'est précisément cette fleur qui est un point caractéristique de la race.

Un Cigogne qui n'aurait que le vol coloré ne serait pas apprécié des amateurs.

Pour empêcher la fleur de disparaître, en élevage, on est quelquefois forcé de croiser le Cigogne avec l'Hirondelle de Saxe à barres blanches, et ce qui le prouve c'est le retour de race que l'on constate à l'occasion. Avec des sujets bien typiques, on a obtenu, par hasard, un jeune avec le plumage de l'Hirondelle de Saxe noir barré blanc ; et d'Hirondelles rouges est sorti un Cigogne rouge.

La régularité des marques est difficile à obtenir, ce qui fait qu'un pigeon Cigogne bien marqué est très rare. Un défaut de la régularité dans la marque de la heurte, n'est pas un grand défaut pour l'élevage, c'est surtout la marque des ailes qui est le point principal, mais un Cigogne sans heurte doit être disqualifié dans une exposition.

Couleurs. — Noir, rouge, jaune et bleu, ces deux dernières variétés sont plus rares.

Les Frisés

Il existe deux types de pigeons Frisés : le **Frisé milanais**, désigné en Allemagne sous le nom de « **Frisé français** », qui est blanc, coquillé et fort pattu, et le « **Frisé hongrois** », qui est rouge ou bleu, avec la tête lisse et les pattes modérément emplumées.

Le Frisé attire l'attention par son plumage bizarre, les plumes du manteau de l'aile se retroussent en forme de tire-bouchon, la plume faisant jusque trois boucles successives.

La frisure est la qualité dominante de la race, elle s'étend sur toute la couverture de l'aile, et doit être abondante sur les épaules et au niveau de la selle du dos.

La barre de l'aile est plane ou légèrement chiffonnée et forme comme un sillon profond dans la frisure. Entre les deux barres de l'aile, il y a une ligne étroite de plumes frisées et la frisure est marquée dans les rémiges du vol par des ondulations sur les bords des barbes des plumes. La frisure est rudimentaire chez le jeune pigeon et se forme au fur et à mesure que la première mue avance. Une frisure forte et abondante est la qualité essentielle ; malheureusement, trop souvent, on en fait la qualité exclusive, et on ne tient aucun compte des formes corporelles, ni des couleurs.

Le Frisé ne saurait, tout en gardant la forme physique de la race, être trop grand, et au lieu d'une position « **assise** » comme l'Hirondelle, il doit être bien relevé de terre. Mais ce qu'on néglige souvent chez nous, c'est la disposition des couleurs chez les Hongrois.

La coloration de ces derniers est un mélange de deux couleurs ; ce mélange doit être intime et uniforme sur toutes les parties. La plupart des Frisés hongrois, qu'on rencontre aux expositions, sont tachetés ou au moins différemment nuancés ; d'autres ont le dessus

du corps coloré et le ventre blanc. Une bonne coloration est aussi difficile à obtenir qu'une frisure correcte. Il sera toujours prudent, en élevage, d'accoupler un sujet de nuance claire avec un autre de couleur foncée, en choisissant des parents bien frisés et de complexion vigoureuse, on est certain d'arriver à un bon résultat et de réussir, parce que, malgré ses apparences, le Frisé est bon reproducteur et d'un élevage facile.

Description

Tête. — Assez longue et étroite, le crâne se reliant au cou par une courbe allongée, le front relevé.

Bec. — Fin, mandibule supérieure du bec fortement recourbée vers le bas, de couleur blanc rosé chez le Milanais, et noir très foncé chez les autres couleurs.

Œil. — Rouge orangé, plus ou moins clair, même chez le Milanais, qui, étant un pigeon de couleur blanche, devrait avoir l'œil brun noir. L'œil perlé est un défaut. Le tour de l'œil est assez étroit, incolore chez le Milanais, foncé chez les autres.

Cou. — Mince et court.

Poitrine. — Large et fuyante.

Épaulés. — Grandes.

Ailes. — Peu serrées au corps, de longueur moyenne, se reposant sur la queue.

Queue. — Relativement courte et serrée, dans le prolongement du dos, sans toucher le sol.

Jambes. — Assez hautes. Le Frisé doit être relevé sur les jambes. Celles-ci émergent nettement des plumes du corps. Les Milanais ont les pattes fortement garnies de plumes assez longues. Les colorés ont les tarses chaussés de plumes assez courtes, qui se continuent sur les doigts et laissent apercevoir les ongles dont la couleur est noire.

Couleurs. 1° **Unicolores.** — Il n'y a vraiment que le blanc qui soit intéressant, car les autres couleurs telles que le noir et le bleu, proviennent de croisements, et ont la forme et la frisure défectueuses.

Le Frisé blanc doit avoir, comme nous l'avons déjà dit, le bec de couleur blanc rosé ; la nuance foncée, ou tache foncée sur le bec, constitue un défaut grave. Tout le plumage est d'un blanc immaculé. La frisure est formée par la couverture des ailes dont les plumes sont longues, soyeuses, et retournées en tire-bouchon ; plus elles seront longues et nombreuses, plus le pigeon aura de valeur.

Ce qui distingue le Milanais, c'est que sur le derrière de la tête, il porte une coquille, qui, de chaque côté, se termine à l'arcade orbitaire. La coquille suit une ligne courbe régulière et sans aucune solution de continuité. Contrairement aux autres, le Milanais est franchement pattu.

2° **Multicolores.** — On rencontre le bleu et le rouge, mais cette appellation n'est pas conforme, car les pigeons ont l'air d'avoir le plumage moisi, c'est un mélange intime de deux couleurs : le bleu et le blanc, le rouge avec le blanc.

Ces pigeons sont donc d'un bleu, ou d'un rouge, mélangé avec du blanc sur toutes les parties du corps, à l'exception du cou et des barres des ailes. Les bleus ont, en outre, une raie foncée à l'extrémité de la queue.

Le collier du cou est large et de couleur foncée, à reflets métalliques qui doivent être nettement définis et continus. Très souvent le collier est interrompu, ou d'une nuance plus claire sur le devant du cou, c'est un

défaut à éviter. Les barres des ailes, chez les rouges, sont d'un beau rouge acajou ; chez les bleus, elles sont, ainsi que la barre de la queue, d'un noir bleuté.

On peut diviser les Frisés rouges et les bleus en deux variétés de nuance : 1° les argentés, si le blanc prédomine ; 2° les foncés, si c'est le rouge, ou le bleu, qui est en plus grande abondance, mais quelle que soit la proportion, il faut toujours que les deux couleurs soient représentées et d'un mélange intime et uniforme.

Le dessous du corps doit être de nuance plus claire que le reste du plumage, y compris les plumes des couvertures supérieures et inférieures de la queue. Chez les bleus, le vol et la queue sont de couleur foncée ; chez les rouges, ils sont de couleur blanchâtre.

Le Pigeon Soie

Ce singulier pigeon n'existe pour ainsi dire plus à l'état primitif, c'est-à-dire avec la forme Biset ou Mondain. C'est une anomalie qu'on trouve chez certaines races de pigeons, tels que le Queue de Paon, le Capucin et d'autres. C'est plutôt un accident de plumage qu'une caractéristique de race.

Les pigeons Soie ont les barbes des plumes décomposées, séparées, soyeuses et frisées, ressemblant plutôt à des poils qu'à des plumes. Nous retrouvons cette particularité dans les races de volailles et principalement chez la poule Nègre soie.

Ce plumage donne au pigeon un aspect aussi bizarre que peu attrayant. Ce sont plutôt des sujets de curiosité, peu recherchés des amateurs, parce que ces pigeons n'ont pas la faculté de voler. On en rencontre de toutes couleurs, aussi bien à pattes lisses qu'à pattes emplumées.

L'Eichbühler

Ce pigeon suisse est un des rares pigeons que l'on rencontre à tarsi légèrement emplumés, ce qu'on appelle : botté. Il est très peu répandu et même inconnu de la plupart des colombiculteurs.

Comme son nom l'indique, il est originaire d'Eichbühl, près de Berne.

Description

Taille, Forme, Caractère. — Taille moyenne, corps un peu allongé, de nature sauvage, d'attitude timide.

Tête. — Assez longue, le dessus aplati, la nuque un peu anguleuse, le front long, plat et fuyant.

Bec. — De longueur moyenne, fort, noir chez les bleus et les bleus écaillés, corne foncée chez les argentés et argentés écaillés. Caroncules nasales plus larges que longues, un peu plus fortes que chez le Biset.

Œil. — Brun noir, tour de l'œil étroit, gris chez les variétés bleue et bleu écaillé, un peu plus clair chez les autres couleurs.

Gorge. — Bien courbée.

Cou. — De moyenne longueur, assez large près des épaules, allant en s'amincissant graduellement vers la tête.

Poitrine et ventre. — Poitrine voûtée, un peu proéminente, devant du ventre légèrement saillant, l'arrière assez développé.

Dos et Epaules. — Dos long, un peu voûté, diminuant progressivement vers la queue ; épaules plutôt larges qu'étroites.

Ailes. — Longues, larges, bien fermées et collées au corps, reposant directement sur la queue, sans se croiser.

Queue. — Longues, fermée, se dirigeant vers le sol.

Jambes. — Courtes, les tarses recouverts de petites plumes, les doigts nus, et parfois, avec l'âge, très rouges ou même rouge bleuté.

Couleurs. — Bleu sans barres, bleu avec ailes barrées de noir, bleu écaillé, ces trois avec vol foncé extérieurement et queue barrée de noir mat. On rencontre aussi des argentés avec barres et vol foncés, ainsi que des argentés écaillés, qui ont également une barre brun foncé à l'extrémité de la queue.

Défauts. — Couleur défectueuse, doigts emplumés, tête voûtée et tour de l'œil rouge.

CHAPITRE X.

CULBUTANTS ET HAUT-VOLANTS

Le Pie

Ce magnifique pigeon, de race plutôt moderne, a été perfectionné d'une manière étonnante depuis quelques années. Son origine, comme celle de presque tous les pigeons, est assez obscure. Les uns le croient danois, d'autres anglais, français, allemand. Peu nous importe sa nationalité et comment il a été obtenu, il tire toujours son nom de la ressemblance qui existe entre son plumage et celui de l'oiseau bavard, que tout le monde connaît.

Ce pigeon plaît beaucoup, parce que le contraste de ses couleurs, surtout chez le Pie noir et blanc, fait très bel effet. L'ensemble est très élancé, c'est un pigeon vif, éveillé, gracieux, élégant, de petite corpulence, à longue tête, long cou et longues jambes. Le maintien a une très grande importance, et en général, un sujet de bonne forme possède une tenue régulière. Son caractère est un peu sauvage, il élève très bien sa progéniture, mais il faut en élever beaucoup pour réussir des sujets de concours.

Standard

Tête. — Doit être longue et maigre, arrondie sur le sommet du crâne, se développant en rondeur légère dans toutes les directions ; en substance, elle doit être assez égale partout, ne pas présenter de forme en coin, ni de cassure à la jonction de la tête avec le bec ; cette partie de la tête doit, au contraire, être marquée par une rondeur graduée, depuis la pointe du bec jusque derrière la tête. La face est maigre, la jonction de la tête et du cou doit être peu perceptible, la gorge peu développée, exempte de tout fanon. Les joues doivent être aussi petites que possible, de façon à donner à l'ensemble de la tête une apparence plus unie, plus nette.

Bec. — Bien posé, de longueur équivalente à celle de la face, les deux mandibules se joignant parfaitement, la supérieure faisant une très légère courbe vers le bas, les sujets ayant les mandibules pointues doivent être rejetés. Les morilles sont petites, étroites et allongées, rouges saupoudrées de blanc. La couleur idéale du bec est celle de chair nuancée de rouge ; la majorité des noirs et des bleus ont le bec taché sur la pointe, ce qu'on appelle « **coup de crayon** » ou « **coup de pinceau** » ; on admet les sujets à bec taché, mais il est néanmoins désirable de chercher à les éliminer.

Œil. — L'œil doit occuper le milieu du crâne, en ligne directe avec le milieu du bec et en dessous du sommet de la tête. L'œil sera clair et pur,

ce qui est de production difficile, l'iris est blanc, la prunelle noire et petite, ce qu'on appelle « **œil de poisson** ». Le tour de l'œil est petit, d'un grain fin et uniforme, de couleur rouge corail, plus ou moins vif. Mais il ne faut pas attacher trop d'importance à ce point. Quoiqu'un peu proéminent, l'œil doit avoir une expression douce.

Cou. — Très long, fin, svelte, bien dégagé, absolument exempt d'épaisseur à la gorge, mince au point de jonction avec la tête, de façon à ce que la circonférence du cou soit la plus étroite possible à la hauteur de la gorge, cette condition constitue un des points caractéristiques les plus charmants du Pie.

Lorsque la tête et le bec sont minces, le « **cou serré** » donne à la tête une apparence de plus grande longueur et le pigeon a l'air plus beau et plus gracieux. La longueur du cou doit être bien proportionnée à la grandeur du pigeon et doit se dresser presque perpendiculaire à partir de sa base, et effilé, de sa naissance aux épaules. D'aucune façon le cou ne doit être en ligne droite avec le dos, parce que cela donnerait l'effet d'un cou trop épais, surtout à sa base, et enlèverait au pigeon toute prétention aux qualités qu'exige un sujet d'exposition.

La couleur du cou doit être brillante et pure.

Corps. — Aussi parfaite que soit la tête, si le pigeon a un corps lourd et mal d'aplomb, il n'aura aucune ombre de chance de se classer parmi les pigeons de qualité. Le corps doit être svelte et maigre. A partir de la poitrine le corps doit être exempt de rondeur et doit paraître, lorsque le jabot est vide, comme si une tranche avait été enlevée au-dessus et autour de la poitrine. C'est là le premier pas vers la production du corps d'un sujet parfait.

Le corps doit avoir la forme d'un coin, à partir d'en dessous du jabot jusqu'au dessous du ventre, et ne doit pas présenter trop de duvet à cet endroit.

Les épaules doivent être étroites et portées haut. Aussitôt que l'on aura pu fixer ces caractères, le pigeon prendra une allure classique.

Le dos doit présenter une courbe suffisamment évidée pour que la queue soit portée à environ un centimètre et demi de terre.

Jambes. — Longues et minces ; la cuisse doit être proéminente et portée en arrière, afin de plier légèrement la jambe au jarret. Le tarse doit être un peu moins long que la cuisse et de couleur rouge éclatant, ainsi que les doigts. Un bon placement de jambes complète le pigeon du type modèle, elles doivent donc être placées bien en arrière, cette position donne au pigeon un bon maintien, les épaules portées haut et le corps bien d'aplomb. Des jambes droites, comme des baguettes, donnent un aspect peu naturel.

Si le pigeon a la queue assez longue, ce bon maintien donne à l'oiseau une belle apparence, accentue les proportions et donne un air éveillé.

Par contre, lorsque les membres sont trop en avant, la pose est mauvaise, le pigeon a l'air gauche et son succès aux expositions devient problématique. Les tarsi doivent être bien proportionnés à la taille du pigeon et couverts d'écaillés fines ; ils sont nus et de couleur rouge éclatant. Les doigts assez longs, fins, régulièrement séparés, de même couleur que les tarsi et garnis d'ongles blancs.

Queue. — Elle doit être bien proportionnée et portée de façon à ne pas avoir plus de largeur qu'une plume, c'est-à-dire que les plumes doivent être étroites et superposées en couches serrées, au nombre de douze. Éviter la queue fourchue ou divisée au centre.

Marquage. — Le corps du pigeon Pie est blanc pur à l'exception de la tête, du cou, de la poitrine, du dos, du rein et de la queue qui sont colo-

rés. Les traits limitant le marquage de la poitrine doivent être distincts et bien définis, sans assistance artificielle. Le marquage s'arrête à la naissance de l'os de la poitrine (sternum) ou un peu plus bas, et se relève très peu en haut, vers les épaules, montrant une forme légèrement convexe ; ou pouvant former une ligne droite.

La marque s'étend à la partie la plus large du dos, aux épaules, d'un côté à l'autre, à la jonction de l'aile avec le corps, diminuant graduellement vers la queue, en formant un cœur allongé en forme de V, avec des contours nettement dessinés. On croirait à première vue que les plumes du dos, qui recouvrent les ailes, appartiennent à ces derniers, mais en les soulevant, on s'aperçoit que ces plumes, appelées « **scapulaires** », partent du dos, et que les ailes sont complètement blanches.

La marque inférieure de la queue doit s'arrêter à hauteur de l'anus et former une ligne la plus régulière possible. Le plumage en général est serré et compact, mais pas dur au toucher.

Couleurs. — La nuance des couleurs doit être vive et profonde avec des reflets très luisants. Les reflets métalliques sont d'une grande importance chez les noirs, ils doivent se montrer même sur les tiges des plumes de la queue. Les principales couleurs sont : noir, rouge, jaune, bleu, brun et argenté.

La noire est la plus belle des variétés, c'est le prototype de la race. La couleur doit être d'un noir jais, fortement lustré de vert métallique ; il est très difficile d'avoir les reflets verts d'un bout à l'autre, car le dessus de la tête a toujours des reflets roses, ainsi que la base du cou, le rein et la queue.

Le rouge doit être d'un beau rouge sang de bœuf d'un bout à l'autre, d'une teinte bien franche, surtout sur le rein et à la queue, il faut éviter la couleur terne ou bléuée.

Le jaune est de couleur café au lait, ou cannelle. On en rencontre des jaune foncé et des jaune clair, dits « **crème** ».

Le bleu doit avoir une couleur bien franche, bleu ciel, ni trop claire, ni trop foncée, la queue est bordée de noir. Le cou doit être le plus possible lustré de vert foncé.

Le brun doit être, d'un bout à l'autre, de teinte uniforme et d'un brun délicat.

L'argenté, ou gris, doit être exempt de l'effet crème, ou paraître saupoudré de suie, il est souvent aussi trop pâle de couleur ; on le croise avec le bleu pour renforcer la couleur. La queue est barrée de noir.

Chaque catégorie doit donc avoir la teinte bien uniforme, il est désirable également que les plumes soient très fines.

Disqualifications. — Arrangement ou plumage de plumes impures, teinture ou huilage, œil foncé ou sablé, grosse tache sur le bec, tarsi et pieds emplumés, forme de tête du Culbutant, ou massive ; dos ou croupion écaillé ou cendré, manque de condition.

Le Pie de Cracovie ou Haut-Volant de Varsovie

Ce pigeon est improprement appelé Pie de Cracovie, car il est originaire de Varsovie, où on le désigne sous le nom de Pigeon argenté de Varsovie. C'est donc un Polonais russe et non un Autrichien. Il est très répandu dans la banlieue de Varsovie, chez les ouvriers, qui en ont fait un pigeon de sport de haut vol.

Contrairement à la majorité des races de pigeons, son type est resté le même qu'il était il y a trois ou quatre siècles. On a pu le constater par des estampes de cette époque.

Il est marqué à la façon du Pie décrit précédemment, beaucoup moins fin et moins haut sur pattes, le cou est un peu plus court. Mais ce qui le différencie surtout c'est la couleur du bec, qui au lieu d'être blanc rosé, est de couleur noire (couleur de poix) et le tour des yeux qui est gris bleu (ardoisé).

L'œil est perlé, l'iris doit être d'un blanc pur, mais on le rencontre parfois gris acier. Chez les jeunes, l'iris est toujours sombre, il s'éclaircit avec l'âge.

La tête est longue, plutôt plate que ronde, le bec est très long et fin.

La couleur du plumage est bleu très pâle. Les jeunes sont plus foncés, mais à la mue, la couleur devient plus pâle. On rencontre cependant quelquefois des sujets très foncés, et d'autres tellement pâles que les couleurs bleue et blanche se confondent. Il faut donc rechercher la couleur très pâle, néanmoins on doit pouvoir distinguer la couleur bleue et la blanche.

La queue est de couleur gris bleu, chaque plume se termine par un œillet noir, le bout de la plume restant blanc, ce qui forme, lorsque la queue est étalée, une barette noire de deux centimètres de largeur, et à l'extrémité de la queue, une barette blanche d'un demi-centimètre environ.

Le sport de haut vol

Voici comment se pratique le sport de ces pigeons à Varsovie : à l'heure du vol, deux fois en été, le matin très tôt et le soir vers le coucher du soleil, et une fois en hiver, vers midi, on fait entrer dans une cage grillagée, qui forme la trappe du pigeonnier sur le toit, vingt à vingt-cinq pigeons. On soulève une porte au moyen d'une ficelle et les pigeons s'envolent. S'il y a des retardaires, il faut les chasser au dehors avec un bâton muni à son extrémité d'un chiffon blanc. Pendant le vol le bâton est planté sur la trappe, c'est un signe pour les pigeons qu'ils ne doivent pas revenir avant l'enlèvement du bâton, c'est-à-dire environ deux heures après le lâcher.

Les pigeons gagnent les hauteurs et circulent en formant de grands 8. Au bout d'un quart d'heure on ne voit plus que des petits points blancs, et encore il faut faire bien attention pour les apercevoir.

A ce moment, on lâche un deuxième groupe de 20 à 25 pigeons et aussitôt que la troupe commence à s'élever, on voit tomber du ciel la première bande, qui perce en descendant la deuxième bande et alors commence un concours entre les deux bandes, l'une veut toujours surpasser l'autre. Les pigeons s'entremêlent une minute ou deux, mais ils se séparent immédiatement et on voit toujours deux bandes bien distinctes. Si on possède un certain nombre de pigeons on peut lancer un troisième et un quatrième groupe.

A Varsovie et dans les environs, il n'est pas rare de voir des bandes lâchées par plusieurs amateurs, ce qui procure l'agrément de voir voler jusque 1.000 pigeons.

Certains pigeons se trompent de bande et rentrent dans un pigeonnier autre que le leur. Le propriétaire n'est pas tenu de rendre l'oiseau, ou il peut exiger une rançon.

Les pigeons sont marqués de façon différente sur les ailes. Ces marques sont connues des amateurs. Ce pigeon, à part ses qualités de vol, manque d'orientation ; des sujets portés à plusieurs kilomètres de leur pigeonnier, y reviennent rarement.

Après leur vol, les pigeons doivent rentrer immédiatement au pigeonnier lorsque le bâton, muni du petit drapeau, est enlevé. On leur donne à manger et on ferme le pigeonnier. Celui-ci ne doit pas être très spacieux.

Les autres variétés de Pies

Le **Pie de Galicie** serait un Cracovie avec le bec blanc et le tour de l'œil également blanc, la couleur serait aussi un peu plus foncée.

Le **Pie harnaché**, mentionné par un auteur français, ressemblerait comme forme au Culbutant français décrit plus loin, ce serait un Pie avec la tête blanche comme le Moine, à pattes lisses ou à pattes très emplumées. S'il a existé, on ne le rencontre plus aux expositions.

Le **Pie inverse**, qui serait un pigeon marqué d'une façon contraire au Pie ordinaire, c'est-à-dire que les parties colorées seraient blanches et réciproquement ; il a été mentionné dans un ouvrage mais nous ignorons s'il existe.

Le Culbutant français

Le Culbutant tourne sur lui-même en volant, comme un corps que l'on jetterait en l'air et c'est pour cette raison qu'on l'a nommé « **pigeon Culbutant** ». Il semble que tous ses mouvements supposent des vertiges qui peuvent être attribués à la captivité.

Rien n'est curieux comme de voir ces pigeons qui, à certains moments, se mettent à culbuter.

Légers et taillés pour le vol, ces oiseaux s'élèvent d'un bond dans le vide, à une grande hauteur, s'arrêtent tout à coup comme pris de vertige, tournent sur eux-mêmes et se mettent à culbuter deux, trois, quatre jusque dix fois de suite, selon toute apparence, pour leur satisfaction personnelle.

Ils continuent leur vol pour recommencer à chaque instant la même pantomime.

Les amateurs les tiennent souvent enfermés quelques jours pour qu'ils soient plus avides de jouir de la liberté, de cette façon ils volent plus longtemps et culbutent plus volontiers, ils continuent ainsi ces

exercices grotesques, jusqu'à ce que la fatigue apaise leur fougue et les ramène au colombier.

Les Culbutants sont des pigeons absolument bien caractérisés, non seulement par leur faculté extraordinaire de faire des culbutes pendant leur vol, mais encore par leurs formes spéciales.

On a parlé de trente à quarante culbutes à la minute, culbutes successives, qui ont pu amener la mort chez certains. Il y a là beaucoup d'exagération.

On recherche les oiseaux volant très longtemps et faisant six, huit et même dix culbutes successives ; il faut qu'après avoir fait leurs pirouettes, les pigeons remontent à une certaine hauteur et recommencent ainsi de suite.

Pour les engager à voler longtemps, les amateurs leur adjoignent des Haut-Volants, dont on trouvera la description plus loin. Tous les pigeons Culbutants ne culbutent pas, et même il arrive que des parents, très bons culbutants, donnent naissance à des jeunes dépourvus de cette singularité particulière de la race.

Les Culbutants sont très prolifiques et élèvent fort bien leurs jeunes.

Standard

Forme. — Allongée, tenue élégante, assez bas sur pattes.

Taille. — Svelte, la longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue, le pigeon allongé, est de 30 centimètres environ.

Poids. — Mâles, 275 grammes ; femelles, 250 grammes.

Bec. — De moyenne longueur, peu chargé de morilles, épais à la base, puis devenant assez grêle. De couleur noire ou corne chez les papillottés noirs et les Savoyards ; en rapport avec la couleur du plumage chez les autres, c'est-à-dire blanc rosé pour les rouges et les jaunes, noir chez les noirs et les bleus.

Tête. — Plutôt courte, formant une courbe allongée vue de profil, le dessus légèrement aplati, le crâne ayant deux bons centimètres de largeur entre les yeux, le front légèrement bombé.

Œil. — Iris blanc perlé, sablé de rouge sans exagération, pupille largement développée.

Tour de l'œil. — Peu charnu, régulier, de couleur gris noir très foncé chez les noirs, les bleus, les papillottés noir et blanc ou bleu et blanc ; gris jaunâtre chez les autres.

Cou. — Assez gros, court, bien garni de plumes à reflets assez prononcés.

Poitrine. — Arrondie et bien développée.

Dos. — Plutôt plat.

Ailes. — De moyenne longueur, se posant sur la queue à environ un centimètre et demi de l'extrémité. Le vol ne doit comporter aucune plume blanche. L'envergure des mâles est de 68 centimètres, celle des femelles 65 centimètres.

Queue. — Bien fermée, toujours de couleur foncée, longue de 11 centimètres.

Jambes. — Assez courtes.

Tarses. — Nus, de couleur bien rouge.

Doigts. — Pas très longs, régulièrement écartés.

Ongles. — Noirs chez les noirs, les bleus et les mouchetés noir et blanc, blanc rosé chez les autres.

Couleurs. — La couleur type du Culbutant français est la couleur papillottée, ou mouchetée noir et blanc, avec le vol et la queue noirs ; mais il existe en toutes couleurs unicolores, sauf le blanc, en bicolores et en tricolores ; ces derniers sont appelés « Savoyards ». Ils doivent être papillottés bleu, blanc et rouge, nos couleurs nationales, les couleurs rouge et blanche dominant, le vol et la queue ont davantage de bleu.

Les unicolores ont été abandonnés par les amateurs parce qu'aux expositions la préférence était toujours donnée aux papillottés noir et blanc et aux savoyards, qui font beaucoup plus d'effet dans une cage d'exposition que les rouges, jaunes, noirs et bleus unicolores.

Il faut que les sujets papillottés soient marqués le plus régulièrement possible, bien mouchetés, et de couleur franche, le noir doit être bien lustré.

Chez le Savoyard, les ailes sont rouges mouchetés de blanc, la queue est bleue de même que le vol, il faut éviter la couleur plombée sur le corps et sur les ailes. Chez ceux-ci, il y a beaucoup plus de femelles que de mâles.

Les papillottés rouge et blanc sont rares, mais les jaunes et blancs le sont davantage.

POINTS

Aspect général, formes, condition.....	20 points
Bec (forme et couleur)	5 »
Tête et cou	10 »
Couleur de l'œil	15 »
Tour de l'œil	10 »
Poitrine	5 »
Dos	5 »
Ailes et queue	5 »
Tarses	5 »
Couleur	20 »

Total..... 100 points

Le Culbutant lillois

Cette variété de Culbutant français était très répandue à Lille, et dans les environs, il y a environ trente ans. Ces pigeons étaient appelés en patois « timblards » nom qui signifie faiseurs de timblets, le timblet étant synonyme de cumulet ou culbute.

Ils avaient les mêmes formes que le Culbutant français proprement dit, mais se distinguaient par d'assez grandes plumes aux pattes. Il y en avait de toutes couleurs ; les plus recherchés étaient les noirs à vol blanc, avec ou sans hausse-col blanc, et seulement les plumes des pattes blanches, les plumes des cuisses, et celles recouvrant le calcaneum, étaient noires.

Ces pigeons demandaient un certain entretien de propreté à cause des plumes aux pattes ; ils ont été peu à peu remplacés par les Culbutants à pattes lisses, qui eux-mêmes ont fait place aux pigeons voyageurs, de telle sorte que les amateurs de pigeons Culbutants sont devenus très rares dans le nord de la France, alors qu'ils y étaient nombreux il y a une trentaine d'années.

La Perre de Roo, dans sa monographie des pigeons domestiques, parle d'un « pigeon pantomime » qu'on rencontrait assez fréquemment dans le nord de la France : aux culbutes qu'il exécutait, il ajoutait des contorsions les plus grotesques. Il avait du bon malgré cela, car il était de ceux qu'on élève le plus, à cause de sa fécondité et des soins intelligents dont il entoure ses petits, tout en se livrant à des soubresauts et à des grimaces qui étaient ses façons habituelles.

Il s'agit bien ici du Culbutant lillois, mais nous nous demandons ce que pouvaient être les contorsions complémentaires ?

Le Culbutant lillois, comme le Culbutant français, exécute bien une série de culbutes, d'avant en arrière, mais rien autre chose.

POINTS

Aspect général, formes, condition.....	20 points
Bec (forme et couleur).....	5 »
Tête et cou	10 »
Couleur de l'œil	15 »
Tour de l'œil	10 »
Poitrine	5 »
Dos	5 »
Ailes et queue	5 »
Tarses emplumés	15 »
Couleur	10 »
Total.....	100 points

Les Culbutants anglais (*Les Tumblers*)

I — **Le Culbutant anglais à longue face.** — Très répandu en Angleterre, on le rencontre rarement dans nos expositions continentales. Il ressemble assez au Culbutant français, mais il est plus court, la tête est plus bombée et sa tenue est plus relevée.

Son véritable nom devrait être plutôt « **Culbutant à face moyenne** », car la tête et le bec ne sont pas très longs. Il en existe deux variétés : celle à pattes lisses et celle à pattes emplumées.

Standard

Taille. — De grandeur en dessous de la moyenne.

Tête. — Un peu ovale, avec contour, arrondis, front bombé, proéminent, et bien courbé, formant un angle avec le bec. Dessus du crâne convexe et plein, s'arrondissant en descendant vers le cou. L'espace, entre le bec et l'œil, plein, et très étendu vers la base de la tête, les joues pleines également. La partie du dessus de la tête large, bien proportionnée, le sommet convexe, allant d'un œil à l'autre. La tête est rejetée un peu en arrière.

Bec. — Le bec ne doit être en aucun cas, ni trop épais, ni trop mince, ni trop long, ni trop court ; il doit être en proportion avec le corps et la taille de la tête du sujet. Il est blanc ou de couleur pâle dans toutes les nuances claires, et noir chez les noirs unicolores, les noirs à épaulettes blanches et les brun noir (kites). Les barbus (beards) ont la mandibule supérieure du bec colorée et l'inférieure blanche.

Œil. — L'œil doit être placé au centre de la tête, il est très clair, blanc argenté brillant, même chez les blancs et ceux à tête blanche (bald heads).

Le tour de l'œil est de texture fine et étroit, blanchâtre chez les couleurs claires, bleu foncé chez les noirs, et ardoisé chez les bleus, les morilles du bec petites et blanches.

Cou. — Court, gracieusement conique depuis la tête jusqu'aux épaules et la poitrine.

Poitrine. — Large, proéminente, la partie antérieure des épaules étant très couverte et n'avancant pas au-delà de la poitrine.

Corps. — Le corps est rond et doit être compact.

Jambes. — Plutôt courtes et placées de telle façon qu'on puisse établir une ligne verticale de la prunelle de l'œil à la pointe des pieds, lorsque le pigeon est en attitude droite naturelle.

Ailes et queue. — Les plumes des ailes et de la queue sont plutôt courtes, larges et bien fermées, les plumes des ailes se posent sur la queue sans se croiser, donnant à l'oiseau, depuis le devant de la poitrine jusqu'au bout de la queue, une apparence de « coin »...

Sujets pattus. — Les autres points requis pour les sujets pattus sont : les plumes des cuisses, qui doivent être longues et dépasser le coude en arrière en forme de manchette, ou « jarret de vautour », les tarses bien garnis de plumes, et les doigts munis de longues plumes raides, s'écartant bien régulièrement en forme d'éventail.

Couleurs. — Unicolores noir, rouge, jaune ; les mêmes avec une vingtaine de plumes blanches, en grappe, sur les épaules et sur le dos ; les inverses, c'est-à-dire les blancs avec grappe colorée sur les épaules et sur le dos (nous ne les avons vus qu'en noirs au Crystal-Palace, mais nul doute que, d'ici peu, les Anglais nous montreront des blancs grappés rouge, jaune et même brun) ; les papillottés, qui sont mouchetés d'autant de blanc que de couleur ; les bleus et les argentés barrés noir, ces deux variétés doivent avoir le croupion coloré, des plumes blanches étant un grand enlaidissement ; les Almonds, de couleur coque d'amande avec blanc et noir ; les Bald heads ou à tête blanche ; les Barbus (beards), enfin les blancs unicolores.

Pour le marquage des bald heads et des beards, voir l'article suivant sur les Culbutants anglais à courte face.

Les noirs doivent avoir des reflets verts, les rouges des reflets de nuance bronze, les jaunes de couleur or brillant, et les bleus et les argentés de couleur changeante.

Il existe aussi des sujets ayant le corps rouge, jaune ou brun avec le bouclier de l'aile blanc, c'est-à-dire « à manteau blanc », les noirs et les bleus étant très rares.

Dans les pattus, il y a en plus comme couleurs :

- 1° Les colorés avec les dix plumes du vol blanches, et les pattes blanches, tarses et doigts seulement ;
- 2° La variété marquée en pie.

II. — **Le Culbutant anglais à courte face.** — Ce charmant petit pigeon est devenu plutôt un sujet d'exposition qu'un acrobate professionnel, parce que sa tenue spéciale, et le perfectionnement de la forme de la tête et du bec, lui ont fait perdre ses facultés de culbuter. Ce sont des pigeons vraiment extraordinaires, la gloire et l'orgueil des éleveurs anglais. Leur bec est conique, aigu et très court, le

faible développement de la membrane nasale, les sépare presque complètement des colombins pour les rapprocher des oiseaux.

La tête est globulaire, à front redressé, ce qui la fait comparer à une cerise dans laquelle on aurait planté un grain d'orge. Ce sont avec les Tunisiens les plus petits pigeons existant. Leur poids varie entre 175 et 200 grammes. Leur élevage est assez ingrat, car les pigeonneaux ont de la difficulté à placer leur bec microscopique dans la bouche des parents, qui doivent leur dégorger la nourriture.

Pour rendre à la tête la forme exigüe, certains éleveurs se servent d'un petit instrument, en forme de cuiller, pour la comprimer, de façon à leur rendre le front plus haut et plus saillant.

Il suffit de soumettre la tête à cette opération, cinq ou six fois, entre le dixième et le vingtième jour, pour la métamorphoser complètement et lui imprimer la forme tant recherchée.

Pour rendre le bec bien droit, on agit aussi d'une manière analogue, on redresse le bec en le prenant entre le pouce et l'index et en lui imprimant un mouvement de bas en haut. Comme pour la tête, cette petite manœuvre se fait cinq ou six fois, du dixième au vingtième jour. Malheureusement il faudra recommencer l'opération avec les jeunes de ces reproducteurs, car les parents ne reproduiront jamais des petits semblables à eux-mêmes, en ce qui concerne la forme de la tête, et le placement du bec, qui ont été obtenus artificiellement.

Description

Ensemble. — Petit pigeon à poitrine excessivement proéminente et portée relevée, à tête très ronde, au bec très court et grêle, à la tête rejetée en arrière, avec le cou très fortement arqué.

Forme. — Compacte et ramassée.

Port. — Droit, actif et fier.

Taille. — Aussi petite que possible.

Tête. — S'élevant perpendiculairement depuis la base du bec, large, haute et ronde, aussi courte que possible, depuis le front jusqu'à l'arrière de la tête, les plumes des joues proéminentes et non creuses, un peu tournées vers le haut. La tête est portée rejetée en arrière.

Bec. — Très court, fin, droit, pointu, les mandibules ayant la même épaisseur ; de couleur chair sauf les Beards, dont la mandibule supérieure est colorée chez les noirs et les bleus ; caroncules nasales très petites et de fine texture.

Œil. — Grand, vif, brillant et saillant, placé bien en arrière et bas, de couleur blanc d'argent ou perlé, la membrane du tour des yeux très fine et de couleur foncée, sauf chez les Bald heads.

Cou. — Court, large à la base, diminuant peu à peu depuis l'épaule jusqu'à la tête et bien arqué.

Poitrine. — Très large, très proéminente, portée relevée.

Dos. — Large, la croupe légèrement voûtée.

Ailes. — Courtes, bien proportionnées et placées régulièrement, plumes du vol portées trainantes sous la queue.

Queue. — Courte, portée au-dessus des ailes, sans toucher terre.

Pattes. — Courtes, nues, doigts petits et bien écartés. Le pigeon doit marcher sur la pointe des pieds, lorsqu'il se montre. Les ongles doivent être en rapport de couleur avec le bec.

Variétés de Couleurs

I. L'Almond. — La couleur du fond du plumage doit être, chez les mâles adultes, brun marron, régulièrement papillotté de noir intense, avec les plumes du vol et de la queue, portant les trois couleurs différentes jaune brun, noir et blanc; ces couleurs devant être par taches et clairement définies. Les femelles ont le plumage plus clair, le fond est jaune foncé (coque d'amande) (almond) panaché de noir avec quelques plumes blanches supplémentaires au vol et à la queue.

Le plumage des Almonds n'est pas fixe, il s'assombrit après chaque mue. Le pigeonneau naît presque entièrement jaune. A l'âge de cinq mois, quand il fait sa première mue, son plumage est légèrement papillotté, les plumes de la queue et les dix rémiges du vol sont alors irrégulièrement marquées de couleur coque d'amande claire ou foncée, parsemées de taches blanches et noires. Les individus qui n'ont pas les grandes plumes du vol et les retrices tricolores sont peu recherchés des amateurs, les plumes de la queue sont marquées, vers l'extrémité, d'une bande jaune clair, qui est précédée d'une tache blanche liserée de noir, de chaque côté, l'arrangement des plumes des ailes est plus irrégulier encore, et il suffit que chaque plume porte les trois couleurs caractéristiques : coque d'amande, blanche, et noire, pour que l'oiseau soit considéré de bonne descendance.

A l'âge de 18 mois, lorsque l'oiseau accomplit sa seconde mue, son plumage affecte généralement un ton plus foncé et devient entièrement papillotté, la couleur des grandes plumes caudales s'assombrit, et la tache blanche caractéristique, qu'elle porte à leur extrémité, se rétrécit ; le même changement s'opère dans les grandes plumes des ailes. A l'âge de deux ans et demi, le pigeon fait sa troisième mue, son plumage devient méconnaissable, il est alors tellement étincelé de noir que c'est cette couleur, plutôt que le chamois, qui forme le fond de son plumage, le chamois disparaît des plumes de la queue pour faire place à des tons sombres, noirs et marrons, à l'exception de la tache blanche, qui subit, néanmoins, une notable réduction, et tend également à s'effacer. Les femelles ont le fond du plumage beaucoup plus clair, et n'ont jamais toutes les plumes de la queue et des ailes tricolores, comme les mâles. On en rencontre quelquefois qui ont les deux ou trois premières rémiges externes marquées des trois couleurs caractéristiques, mais jamais on ne les obtient avec les dix grandes plumes, et la totalité des retrices, correctement marquées.

Leur plumage est d'ailleurs beaucoup plus fixe et foncé à un degré beaucoup moindre que celui des mâles, au fur et à mesure que les oiseaux avancent en âge. Mais comme les amateurs recherchent toujours, dans les races, ce qu'ils ne peuvent pas obtenir, plus les femelles ont le plumage panaché, et marqué de noir, plus ils les estiment.

Lorsque le Tumbler Almond, avant de faire sa première mue, a le plumage couleur coque d'amande uniforme, il est à peu près cer-